23 MAI, 50 ANS ENTRE GLOIRE ET ADIEU

HAMINA,
DE LA HODNA À CANNES

Pages 8 et 9



LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8198 LUNDI 26 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ALGÉRIE-ÉQUATEUR

Établir un pont de coopération solide

Page 3

INSTABILITÉ ET CONFLITS RÉCURRENTS

L'INGÉRENCE ÉTRANGÈRE LE MAL DU SAHEL

L'Algérie réaffirme ses principes de souveraineté, de dialogue et de coopération, lors d'une rencontre nationale dédiée aux défis sécuritaires et au développement du Sahel. Face à l'instabilité grandiose dans la région, le pays se positionne en pilier régional de paix, tout en dénonçant les ingérences étrangères qui fragilisent la stabilité.

Page 3



RISQUES SANITAIRES ET SÉCURITAIRES

Garde-fous pour le commerce « cabas »

Page 4

BEM 2025

Le compte à rebours est lancé

Page 2

SIX STATIONS DE DESSALEMENT EN MATURATION

Énergies renouvelables intégrées

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Le rattrapage fixé au 23 juin

LE MINISTÈRE de l'Éducation nationale a annoncé que les examens de rattrapage pour les trois cycles scolaires, primaire, moyen et secondaire, débuteront à partir du 23 juin prochain.
Chaque cycle disposera de deux jours pour organiser ces épreuves.
Selon le calendrier officiel, les examens de rattrapage pour les élèves des 2e, 3e et 4e années du primaire ainsi que pour les élèves des 1ère, 2e et 3e années du moyen se dérouleront les 23 et 24 juin.
Ces examens concernent les élèves n'ayant pas obtenu la moyenne minimale requise : 5/10 pour le primaire, et 10/20 pour les cycles moyen et secondaire. Cette mesure vise à offrir une nouvelle chance aux élèves en difficulté afin de valider leur année scolaire.
Par ailleurs, le ministère de l'Éducation nationale, en coordination avec l'Office national des examens et concours (ONEC), a décidé de conserver les mêmes procédures adoptées lors du baccalauréat de l'année dernière, notamment en ce qui concerne le temps supplémentaire accordé aux candidats ainsi que le nombre de sujets proposés.
Selon les déclarations hier du secrétaire général de l'ONEC, les sujets des examens du baccalauréat seront élaborés uniquement à partir des cours dispensés en présentiel. Ils ne dépasseront pas le cadre des connaissances acquises par les élèves en classe, conformément aux directives données par le ministre de l'Éducation nationale aux commissions chargées de la préparation des sujets.
Parmi les mesures maintenues pour cet examen figure la proposition de deux sujets par matière, permettant ainsi aux candidats de choisir celui qui leur convient le mieux. De plus, la durée supplémentaire de 30 minutes par épreuve sera également conservée, afin de donner aux candidats le temps nécessaire pour lire et sélectionner le sujet de leur choix.

M. B.

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE À SKIKDA

Les enseignants du primaire en renfort

À L'APPROCHE des examens nationaux du Brevet (BEM) et du Baccalauréat prévus en juin, la direction de l'éducation de la wilaya de Skikda a décidé de mobiliser l'ensemble des enseignants du primaire comme personnel de réserve pour la surveillance des épreuves.
Selon une circulaire adressée aux établissements scolaires de la wilaya, les enseignants du cycle primaire sont tenus d'être présents dans leurs écoles durant la période des examens. Placés sous la supervision des directeurs d'écoles primaires, ils seront chargés d'assurer l'encadrement en tant que surveillants de réserve.
Cette mesure s'inscrit dans le cadre du décret ministériel organisant les examens nationaux pour la session 2025, avec pour objectif de garantir le bon déroulement des épreuves dans des conditions optimales. Une attention particulière est portée sur l'examen du Baccalauréat, considéré comme une étape importante pour les candidats.
Ainsi, la direction de l'éducation appelle à la mobilisation générale des ressources humaines pour assurer la sécurité et la sérénité des examens, et prévenir toute difficulté pouvant nuire au bon déroulement des épreuves.

S. N.

BEM 2025

Le compte à rebours est lancé

À quelques jours du lancement de l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM), prévu du 1er au 3 juin prochain, l'effervescence est palpable dans les établissements scolaires. Les directions de l'éducation à travers tout le pays accélèrent les derniers préparatifs logistiques et matériels, afin de garantir une organisation sans faille de cette échéance nationale cruciale.



Le compte à rebours peut désormais commencer pour les candidats du BEM. Du coup, la pression est très grande, le stress, l'engouement pour les cours de soutien dans les matières essentielles. C'est la course contre la montre. L'examen approche à grands pas. Aucun changement cette année dans le déroulement de ces examens importants dans le cursus d'un élève. Le même dispositif des années précédentes sera mis en place.
Dans les coulisses, un dispositif impressionnant est mis en place. Les chefs des centres d'examen ont reçu l'ordre ferme de rejoindre leur poste 52 heures avant le coup d'envoi des épreuves, soit dès le 29 mai. Une période décisive durant laquelle ils devront finaliser tous les aspects organisationnels, à savoir la répartition précise des tâches, la planification rigoureuse des ressources humaines et la coordination minutieuse des responsabilités. Une véritable tâche de précision, où rien ne doit être laissé au hasard.
Selon des sources bien informées au sein du secteur de l'éducation, des réunions de concertation seront systématiquement organisées entre les chefs des centres, les enseignants surveillants et les membres du secrétariat général. Ces rencontres, prévues le même jour, visent à rappeler l'importance du respect strict des consignes mentionnées dans le guide du surveillant, et réaffirmer l'engagement collectif contre toute forme de triche, qu'elle soit traditionnelle ou technologique, notamment via les smartphones.
« Le moindre manquement peut nuire à la crédibilité de l'examen. Nous sommes déterminés à faire respecter la loi, dans la transparence et la discipline », confie un chef de centre à Alger. Pour preuve, toute tentative de fraude devra être constatée par un procès-verbal écrit, signé par le responsable ou le chef de salle, puis validé par le chef de centre.
Autre mesure phare, c'est la sécurisation des sujets d'examen. La récupération des énoncés sera personnellement supervisée par les directeurs de l'éducation des wilayas, qui se rendront le 30 mai aux antennes de l'Office national des examens et concours (ONEC) pour les retirer. Ils seront ensuite entreposés dans des coffres blindés, dans les centres de distribution des wilayas, afin d'éviter toute fuite.

LES PARENTS ENTRE STRESS ET ACCOMPAGNEMENT

En effet, l'implication des parents est également sollicitée. Pour éviter tout retard ou désorientation, ils sont invités à accompagner leurs enfants dans les jours précédant les épreuves afin de repérer les centres désignés. Le jour J, les élèves devront se présenter une demi-heure avant le début des épreuves – soit à 8h le matin et 14h l'après-midi. « Nous avons déjà visité le centre d'examen avec mon fils Mehdi », témoigne Samia, une maman de Boudouaou. « Cela l'a beaucoup aidé à visualiser le lieu, s'y projeter et diminuer son stress ». De son côté, Aya, collégienne, avoue une certaine anxiété : « J'ai peur de ne pas réussir, mais mes parents me soutiennent beaucoup. Ils me motivent à venir en avance pour éviter le stress de dernière minute. » L'enjeu est de taille. Le BEM, véritable passage obligé dans le parcours scolaire, mobilise cette année des milliers d'élèves à travers tout le pays. Le ministère de l'Education nationale semble déterminé à garantir un cadre irréprochable pour préserver la transparence et l'égalité des chances. « C'est un moment décisif pour nos enfants », conclut Samira, enseignante et mère de deux collégiens. « Ce qui compte, c'est de les accompagner émotionnellement, de leur montrer qu'ils ne sont pas seuls ».

Lynda Louifi

L'INESG ACCUEILLE L'INEPS

Partenariat renforcé entre Alger et Abuja

DANS le cadre du renforcement des relations stratégiques entre l'Algérie et le Nigeria, une délégation de l'Institut national des études politiques et stratégiques (INEPS) entame, ce lundi, une visite officielle dans plusieurs wilayas du pays. Organisée par l'Institut national d'études de stratégie globales (INESG), cette tournée vise à favoriser les échanges d'expertise, découvrir les bonnes pratiques algériennes et consolider les liens bilatéraux à travers la visite de sites culturels, économiques et institutionnels d'importance. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'Institut national d'études de stratégie globales (INESG).
Le programme minutieusement élaboré par l'INESG prévoit que la délégation nigériane se déplacera dans plusieurs wilayas du pays, à savoir Alger, Tipasa, Annaba, Ghardaïa, Oran et Boumerdès. Cette tournée prévoit une immersion dans divers secteurs stratégiques, à travers la découverte de sites économiques, touristiques, religieux, culturels et scientifiques.
L'Institut national a précisé que ce déplacement s'inscrit dans un cadre de coopération renforcée entre les deux pays, axé sur l'échange d'expertise, la découverte de bonnes pratiques et le renforcement des liens bilatéraux dans des domaines stratégiques. A Alger, Parmi les sites emblématiques visités, figurent le jardin d'Essai du Hamma, joyaux botanique de la capitale, le musée du Moudjahid, ainsi que La Casbah d'Alger, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, véritable symbole du patrimoine architectural et historique de la ville.
La visite inclura également la Grande Mosquée d'Alger, fleuron architectural et religieux du pays.
Au-delà des monuments historiques et culturels, la délégation se rendra dans des infrastructures économiques majeures. A Annaba, la visite du port commercial permettra aux invités de comprendre l'importance stratégique de cette plate-forme pour les échanges régionaux et internationaux. La découverte de l''unité de transformation du thon à Annaba offrira également un aperçu des capacités industrielles locales dans le secteur agroalimentaire.
A Oran, les membres de la délégation seront accueillis au complexe gazier d'Arzew, symbole des capacités énergétiques du pays. A Tipasa, la visite de l'Ecole supérieure de la marine à Bou Ismaïl donnera un aperçu de la formation maritime et de la sécurité des voies maritimes.
Dans une perspective sociale et éducative, la délégation visitera à Ghardaïa un centre psychopédagogique pour enfants, illustrant l'attention portée par les autorités aux problématiques liées à la santé mentale et au développement de l'enfance, notamment dans les régions moins urbanisées.
Enfin, à Boumerdès, la délégation devrait découvrir le centre de formation spécialisé dans le dessalement de l'eau de mer, démontrant l'engagement de l'Algérie en matière de gestion durable des ressources hydriques et d'innovation technologique, un enjeu vital dans une région souvent confrontée aux défis climatiques.
Il convient de noter que cette visite officielle s'inscrit dans une dynamique plus large de coopération stratégique entre Alger et Abuja. Elle traduit également la volonté commune des deux pays d'approfondir leurs relations, notamment à travers le partage d'expertises en matière de gouvernance, de planification stratégique et de développement économique. L'Algérie, à travers l'INESG, réaffirme ainsi son ouverture au dialogue stratégique africain et son engagement dans la coopération Sud-Sud. Cela d'autant plus que ce rapprochement intervient dans un contexte régional et continental marqué par des défis sécuritaires, économiques et sociaux majeurs, auxquels les deux pays cherchent à répondre conjointement grâce à un partenariat renouvelé.

Sihem Bounabi

SAHEL

Chanegriha réitère les principes de l'Algérie

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale (MDN) et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a réitéré, hier à Alger, les principes de l'Algérie vis-à-vis de son voisinage, notamment dans la région du Sahel, en proie à de multiples menaces sécuritaires et à l'instabilité politique. Il a souligné le rôle central de l'Algérie dans la promotion de la paix et de la sécurité dans cette région, malgré la multiplication des tentatives de déstabilisation menées par certaines parties.



Le chef d'état-major s'exprimait lors d'une intervention, à l'occasion de l'ouverture des travaux d'une rencontre nationale sur le Sahel intitulée « Le Sahel africain : défis sécuritaires et de développement à l'ombre des rivalités géopolitiques dans la région ».

Le général d'armée a souligné que l'Algérie reste fidèle à ses principes immuables, fondés sur le bon voisinage, le respect de la souveraineté des Etats et de leur intégrité territoriale.

« L'Algérie privilégie les approches pacifiques, basées sur le dialogue, pour le règlement des crises, tout en exprimant sa disponibilité à tendre la main aux pays voisins en difficulté », a-t-il déclaré.

Dans cette optique, le général d'armée a mis en avant l'importance de la coopération militaire multiforme, notamment dans le cadre du comité d'état-major opérationnel conjoint (CEMOC), qui regroupe les pays de la région pour faire face aux défis sécuritaires communs.

Après avoir rappelé les liens historiques et humains profonds qui unissent l'Algérie aux peuples du Sahel, Saïd Chanegriha a souligné que l'Algérie n'a cessé de contribuer au développement économique et social de cette région en proie à l'instabilité. « L'Algérie a toujours œuvré pour contribuer au développement économique et social de la région sahélienne », a-t-il déclaré, insistant sur le fait que la sécurité durable passe également par une approche inclusive et de long terme.

Enfin, il a affirmé que l'Algérie œuvre sans relâche pour instaurer les fondements du dialogue dans la région, en s'employant à impulser des dynamiques régionales constructives, porteuses de paix et de stabilité. Cette intervention du chef d'état-major de l'ANP intervient à un moment où les relations avec le Mali connaissent une certaine tension, suite à des violations répétées de drones appartenant à l'armée malienne au-dessus des frontières algériennes. En avril dernier, un drone sophistiqué et armé, manœuvrant dans une mission d'attaque à l'intérieur du territoire algérien, a été intercepté et abattu par la défense anti-aérienne de l'ANP.

La région du Sahel connaît depuis plusieurs années une instabilité chronique, caractérisée par des conflits politiques internes et des coups d'Etat au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Ces changements ont créé de nouvelles tensions avec les pays de la CEDEAO et une configuration géopolitique. Ces pays vivent en même temps une insécurité provoquée par des groupes terroristes armés, alliés à des bandes de criminalité transfrontalière qui menacent durablement les populations et le développement économique.

Selon la plupart des observateurs, les ingérences étrangères ont favorisé davantage la situation d'instabilité en encourageant la présence de milices armées et de mercenaires.

Mohamed K.

MENACES EXTÉRIEURES

Le PT appelle à un front intérieur solide

LA SECRÉTAIRE générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a appelé, avant-hier à Maâtkas à Tizi Ouzou, les militants et sympathisants de son parti à faire preuve d'une vigilance accrue face aux ennemis de l'Algérie. Cette rencontre, tenue à la maison de jeunes Slimane Seddar, a constitué une occasion pour la première responsable du PT de plaider en faveur de « la construction d'un rempart contre les conspirations menées par des entités malveillantes et hostiles à l'Algérie et à ses soutiens constants aux peuples en lutte pour leur indépendance ».

Devant une assistance nombreuse et dans le langage direct qu'on lui connaît, Louisa Hanoune a appelé à « rester vigilants face aux tentatives de déstabilisation de notre pays et se mobiliser sur le terrain pour sensibiliser les citoyens à l'unité, afin d'être à la hauteur des enjeux majeurs du moment ».

Ovationnée à plusieurs reprises au cours de son intervention, la secrétaire générale du PT a mis l'accent sur la nécessité de renforcer les mesures d'apaisement, de promouvoir l'ouverture du champ médiatique et démocratique, et d'instaurer plus de transparence et de clarté dans la gestion des affaires publiques. Ces éléments, selon elle, sont indispensables pour restaurer la confiance entre l'administré et l'administrateur.

La dirigeante du Parti des travailleurs a, par ailleurs, plaidé pour l'urgence d'un véritable diagnostic de la situation sociale du pays, afin d'apporter des réponses concrètes aux préoccupations des différentes couches de la société, notamment les plus vulnérables. Pour Louisa Hanoune, « le dialogue ne peut être qu'inclusif ». Elle a ainsi martelé : « Nous sommes pour des solutions exclusivement algériennes à tous les problèmes posés ».

Dans la continuité de sa réflexion, elle a formulé un plaidoyer en faveur d'une réforme en profondeur du code de la commune et de la wilaya, dans le sens d'un élargissement des prérogatives des élus locaux. Cette réforme, a-t-elle soutenu, devrait permettre de consacrer le droit du peuple à une véritable représentation politique au sein des assemblées élues, afin qu'il retrouve confiance dans l'acte de voter par conviction.

Fidèle à ses positions historiques en faveur de la langue et de la culture amazighes, Louisa Hanoune a profité de sa présence à Maâtkas pour aborder cette question. Elle a souligné que la reconnaissance de tamazight comme langue nationale et officielle est consacrée par la Constitution, tout en rappelant le combat de son parti pour l'inscription de cette langue comme élément fondamental de l'identité nationale, aux côtés de l'islam et de l'arabe. Sur ce point, elle a plaidé pour « la mise en place de postes budgétaires dédiés au recrutement d'enseignants de tamazight à travers tout le territoire national », tout en insistant sur « la nécessité de former ces enseignants et de réactiver l'Académie de la langue amazighe créée en 2017 ».

Enfin, Louisa Hanoune a réaffirmé les valeurs constantes défendues par son parti, notamment la lutte pour la préservation des acquis de la Révolution de Novembre 1954 et la défense de toutes les composantes de l'identité nationale. Elle a également exprimé sa vive indignation face à « l'attitude honteuse de certains pays, arabes et musulmans, notamment devant le génocide en cours contre la population de Gaza en Palestine ».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

ALGÉRIE-ÉQUATEUR

Cap sur l'économie

CHARGÉ PAR le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a participé hier à la cérémonie d'investiture du nouveau président de la République de l'Équateur, M. Daniel Noboa Azin. L'événement s'est tenu les 23 et 24 mai à Quito, en présence de représentants de 93 pays et d'organisations internationales. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

À cette occasion, M. Chaib a transmis les salutations du président Tebboune ainsi que ses vœux de réussite au président équatorien élu, exprimant le souhait de voir le peuple équatorien progresser dans la paix et la prospérité.

En marge de la cérémonie, le représentant algérien a également tenu des entretiens bilatéraux élargis avec plusieurs membres du gouvernement équatorien, notamment le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, le ministre de la Production, du Commerce extérieur, de l'Investissement et de la Pêche, ainsi que les vice-ministres des Relations extérieures et du Commerce extérieur.

Ces échanges ont porté sur les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale, notamment dans les domaines économiques jugés prioritaires par les deux parties. Il a également été question d'approfondir le dialogue sur des dossiers d'intérêt commun et de coordonner davantage les positions sur la scène internationale.

Hamid B.

DEPUIS TAMANRASSET

Le FLN prône l'unité nationale face aux défis extérieurs

EN DÉPLACEMENT dans l'extrême sud du pays, le secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benmbarek, a lancé hier un appel à la cohésion nationale et à l'unité du peuple algérien face aux « défis extérieurs » qui guettent le pays.

S'exprimant lors d'un meeting tenu samedi soir à la maison de la culture de Tamanrasset, en présence de nombreux militants et sympathisants venus de plusieurs wilayas du Sud, M. Benmbarek a affirmé que « le peuple algérien est un et uni ». Il a insisté sur la nécessité de renforcer le front intérieur en consolidant la cohésion sociale et en resserrant les rangs autour des institutions de l'État.

Le chef du FLN a souligné l'importance de préserver les acquis du pays, notamment ceux obtenus dans le cadre du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. « L'Algérie nous rassemble tous », a-t-il déclaré, mettant l'accent sur l'attachement du parti aux valeurs de la Proclamation du 1er Novembre 1954.

Dans un contexte régional marqué par l'instabilité, Abdelkrim Benmbarek a appelé l'ensemble des formations politiques à « œuvrer ensemble » pour faire échec aux tentatives de déstabilisation. Selon lui, l'engagement de l'Algérie en faveur des causes justes et son refus des ingérences extérieures « dérangent certains cercles hostiles », d'où l'importance d'une mobilisation collective.

S. N.

CONSEIL D'AFFAIRES ALGÉRO-MAURITANIEN

Plaidoyer pour la conclusion d'un accord préférentiel

LE CONSEIL d'affaires algéro-mauritanien a appelé, au terme de sa 9e session samedi à Nouakchott, à la conclusion d'un accord préférentiel entre les deux pays couvrant un ensemble de produits, en œuvrant à développer le commerce de troc comme outil de développement des zones frontalières. Les recommandations ont été annoncées lors d'une rencontre tenue en présence du ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, de la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme, Mme Zeinebou Ahmednah, et de l'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie, Amine Sid.
Dans ses recommandations, le Conseil d'affaires a appelé à la conclusion d'un accord préférentiel couvrant un ensemble de produits, l'accélération de la création d'un comité technique mixte ad hoc, la levée de tous les obstacles entravant l'accès des marchandises mauritaniennes et algériennes aux marchés des deux pays, et à la signature d'un accord de transport routier entre les deux pays.
Le Conseil a également préconisé d'assouplir les transactions financières entre les deux pays, de mettre en place des cadres juridiques et des procédures sanitaires pour l'importation et l'exportation du bétail et dérivés, tout en assurant l'accompagnement, par les autorités, des entreprises des deux pays, dans les procédures administratives liées à leurs activités commerciales.
Les entreprises algériennes et mauritaniennes sont aussi appelées à participer aux différentes activités économiques et commerciales organisées dans les deux pays, à renforcer et à activer la ligne maritime qui les relie, en levant tous les obstacles entravant sa régularité, et à accélérer le rythme de réalisation de la route reliant Tindouf et Zouerate.

SALON DE LA MER ET DE L'ÉCONOMIE BLEUE

Première édition en septembre prochain à Alger

LA PREMIÈRE édition du Salon international de la mer et de l'économie bleue «EXPOMER 2025» sera organisée, du 25 au 27 septembre prochain à Alger, avec la participation de plus de 80 exposants nationaux et internationaux, ont annoncé hier les organisateurs. Ce Salon qui sera organisé au Palais de la culture Moufdi-Zakaria par la société Ecogic, en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure des sciences de la mer et de l'aménagement du littoral (ENSSMAL), et placé sous le patronage du Club des entrepreneurs et industriels (CEI), vise à renforcer l'efficacité et la performance de l'économie bleue, en mettant en valeur les capacités des principaux acteurs nationaux et internationaux. Lors d'une conférence de presse, la directrice de la société organisatrice, Yasmine Mimouni, a précisé que ce Salon se veut une plateforme interactive favorisant l'échange d'expériences en vue de développer l'économie bleue en Algérie et d'accompagner la politique du gouvernement visant la diversification de l'économie nationale hors hydrocarbures.

S. N.

POUR PRÉVENIR LES RISQUES SANITAIRES ET SÉCURITAIRES

Les garde-fous préconisés pour le commerce «cabas»

Si la récente régularisation de la micro-importation, communément appelée «commerce cabas», a sonné comme un soulagement chez les personnes qui exercent cette activité, laquelle permettra surtout d'inciter les jeunes à rejoindre l'activité économique formelle, un encadrement rigoureux devrait être instauré afin de prévenir les risques sanitaires et sécuritaires que peuvent engendrer les produits introduits par ce canal.



C'est ce que suggère le Cercle de réflexion et d'action (CARE) qui est revenu sur la décision présidentielle de régulariser ce commerce informel transfrontalier. Dans sa dernière note intitulée «Au-delà du commerce du cabas : pour une refondation lucide de notre économie», CARE a exposé les raisons qui ont engendré cette pratique, mais aussi la place socio-économique du commerce cabas qui concernerait, selon CARE, quelques centaines de milliers de personnes et représenterait un flux marchand annuel de 2 à 3 milliards de dollars. CARE précise toutefois que ces données ne sont pas confirmées.
Le cercle de réflexion attire cependant l'attention sur les risques sanitaires et sécuritaires que peuvent engendrer ces produits importés, en l'absence d'un encadrement adéquat. Selon CARE, l'absence de traçabilité des produits introduits par ce canal soulève de vraies préoccupations, signalant les risques sanitaires liés à «des denrées mal conservées ou falsifiées, dangers de médicaments contrefaits ou transportés sans contrôle, cosmétiques non conformes, pièces mécaniques usées ou dangereuses».
Des menaces qui peuvent nuire à la santé publique mais aussi à l'image du pays si elles ne sont pas anticipées, prévient CARE, selon lequel des pistes existent pour y remédier, sans casser l'activité. Il s'agit, a-t-il expliqué, d'effectuer des contrôles aléatoires a posteriori, d'assurer une formation ciblée des micro-opérateurs, de mettre en œuvre des normes d'étiquetage simplifiées pour les produits sensibles, en plus de travailler en étroite collaboration avec les associations de consommateurs.

LE RÔLE VITAL DE LA MICRO-IMPORTATION

«Ce sont des mesures de bon sens, peu coûteuses, qui visent à sécuriser sans stigmatiser», a-t-on indiqué. Il convient de noter, dans ce sens, la création annoncée d'une instance qui sera chargée de définir les modalités de la régularisation de cette activité. Le président de la République a, en effet, enjoint au Premier ministre de créer, en urgence, une commission chargée de définir les mécanismes d'activité de ces jeunes, laquelle définira la liste des produits que ces jeunes seront autorisés à importer, en vue de garantir la pérennité de leur activité, dans le respect des réglementations légales et fiscales en vigueur.
CARE est, en outre, revenu sur les fonctions sociales et économiques vitales de la micro-importation. La qualifiant d'»économie informelle aux fonctions multiples», il a démontré l'impact de cette activité qui «remplit plusieurs fonctions sociales et économiques vitales». Il agit, a-t-on précisé, comme une soupape pour les ménages modestes, un filet de sécurité pour les sans-emploi et un révélateur de la demande populaire.
«Il reflète les usages, les goûts et les carences du marché local. Il donne aux producteurs nationaux un accès, certes informel, mais précieux à un laboratoire à ciel ouvert sur les tendances de consommation», a-t-on ajouté, précisant que ce commerce porte sur «des produits de première nécessité, des articles introuvables localement ou inaccessibles à des prix raisonnables, et des biens recherchés pour leur qualité perçue «, affirmant que «ce commerce informel ne disqualifie pas l'offre nationale» et qu'il «la stimule indirectement en lui révélant ses faiblesses».
CARE estime qu'à travers cette décision, «l'Etat prend acte d'une réalité socio-économique qui concerne des centaines de milliers de citoyens insérés dans des logiques de survie plus que dans une quelconque stratégie de fraude».
CARE s'interroge néanmoins sur les raisons de l'existence du commerce cabas qu'»on retrouve sous d'autres formes ailleurs», mais qui a pris «une ampleur tout à fait singulière» en Algérie.
Il pointe du doigt la gestion du commerce extérieur caractérisé, a-t-on expliqué, par l'instauration «de nouvelles règles d'importation qui viennent s'ajouter aux précédentes», sans pour autant assurer la concordance.
CARE a enfin estimé que «la décision présidentielle de ne pas criminaliser le commerce du cabas peut être interprétée comme une inflexion». Au-delà de la réglementation de cette activité, l'important, a noté CARE, «c'est notre capacité à tirer de cette situation l'occasion de remettre à plat nos priorités et de revisiter nos outils économiques».

Lilia Aït Akli

CONGRÈS MONDIAL DU GAZ À PÉKIN

Sonatrach décroche un prix prestigieux

LA PARTICIPATION de Sonatrach à la 29e édition du Congrès mondial du gaz organisé à Pékin, capitale de la République populaire de Chine, du 19 au 23 mai 2025, a connu un succès honorable, a indiqué hier Sonatrach dans un communiqué, affirmant que cette distinction représente la reconnaissance internationale de l'excellence des cadres de la société.
Cela grâce à la présentation faite par la docteure Nadia Haddoum, cheffe de projet au sein de la direction exécutive chargée du développement des affaires et du marketing. Le travail présenté au nom de Sonatrach, qui portait sur les «Solutions innovantes pour maîtriser l'instabilité de l'exploration dans les réservoirs carbonés», a remporté le prix «Industrie du Congrès mondial du gaz – Meilleures pratiques à travers toute la chaîne de valeur», un prix international prestigieux, a précisé Sonatarch. Cette dernière souligne que «la présentation de la représentante de Sonatrach a été sélectionnée parmi des centaines de travaux de plusieurs entreprises de différents pays, ayant été soumis à une évaluation rigoureuse par un comité de lecture international». Selon Sonatrach, «une telle distinction lors d'un événement stratégique international est une reconnaissance internationale de l'excellence des cadres de Sonatrach, à l'instar de la docteure Nadia Hadoum», et souligne «les hautes qualifications des travailleuses et travailleurs du groupe Sonatrach».
La société n'a pas manqué de rappeler que ce n'est pas la première fois que la docteure Nadia Haddoum honore le groupe Sonatrach, puisqu'elle a déjà été récompensée par divers prix en reconnaissance à ses travaux et recherches scientifiques, notamment le premier prix du meilleur exposé oral lors de la dix-huitième édition de la conférence internationale sur le pétrole qui s'est tenue à Johannesburg. Elle a également été choisie par Sonatrach pour être membre du Forum des femmes arabes en raison de son excellence dans les domaines des sciences, de la technologie et de l'ingénierie, a-t-on ajouté.
Le groupe Sonatrach a ainsi exprimé sa fierté «d'avoir de tels cadres prestigieux qui rehaussent sa réputation au niveau international et qui contribuent efficacement à fournir des solutions innovantes pour améliorer la performance de l'entreprise».

M. B.

PROTECTION DES TERRES AGRICOLES

Appel à l'élaboration d'une stratégie nationale

Des universitaires et des professionnels du secteur de l'agriculture ont souligné la nécessité d'élaborer une stratégie nationale efficace pour dynamiser et protéger les terres agricoles à des fins productives, à l'occasion d'un colloque national tenu sous le thème «La problématique du foncier agricole et les défis du développement».

Cet événement a été organisé à l'initiative par le Club des entrepreneurs et Industriels (CEI) de Blida, samedi à Blida, en collaboration avec le laboratoire de droit et foncier de l'université Ali Lounici d'El Affroun. Les experts ont insisté sur la nécessité de préserver les terres agricoles, qu'elles soient publiques ou privées, en adoptant des lois dissuasives. Ils ont également insisté sur la nécessité de placer le reclassement des terres agricoles sous la seule supervision de l'État, afin de préserver leur caractère agricole.

Les participants ont salué l'attention particulière accordée par le président Abdelmadjid Tebboune au foncier agricole, en révisant sa réglementation juridique, afin de parvenir à un développement agricole durable, de renforcer la sécurité alimentaire nationale et de garantir les droits des agriculteurs et des investisseurs.

Dans ce contexte, Dr Touami Ahmed Chafik, vice-président du



CEI et président du Forum, a souligné qu'une vision claire et précise de la propriété agricole garantissait la stabilité des investisseurs et des agriculteurs titulaires de droits de concession. Il a appelé à la nécessité d'adapter la législation aux évolutions actuelles et de se référer à l'esprit du décret exécutif, qui garantit le droit de renoncer aux droits de concession.

Poursuivant son plaidoyer sur le plan législatif, il a également appelé à la promulgation de lois spécifiques aux partenariats dans le secteur agricole, qui permettront la création de partenariats agricoles dans le cadre de conventions de gestion de la propriété agricole, et à un rôle accru de l'Office national des terres agricoles dans la résolution des problèmes des agriculteurs.

Le même intervenant a aussi appelé à la nécessité d'élever la propriété agricole au rang de propriété industrielle et à la nécessité de préserver toutes les terres, en créant des lois dissuasives.

Le vice-président du CEI a souligné que le reclassement des terres agricoles devrait être sous le seul contrôle de l'État, afin de préserver leur caractère et de les protéger.

Dans le même ordre d'idées, Rachid Bouhamed, président du Club des entrepreneurs et des industriels, a souligné la nécessité de parvenir à une économie diversifiée et durable dans laquelle le secteur agricole constitue un pilier fondamental pour la sécurité alimentaire. Il a ajouté que le foncier agricole, avec ses enjeux juridiques, administratifs et réglementaires, est au cœur de ces défis. Il a appelé à une action commune et à la présentation de visions réalistes et de solutions pratiques applicables, soulignant qu'un véritable développement ne peut être atteint que par l'intégration de tous les secteurs et l'élaboration d'une vision unifiée de la stratégie agricole.

Dans un contexte connexe, le professeur Nasreddine Bouhassine, vice-recteur de l'Université de la recherche scientifique de Blida 2, a souligné que le foncier agricole représente une dimension stratégique, compte tenu de l'importance que les sages dirigeants algériens accordent à tout ce qui touche à la sécurité alimentaire.

Il a ajouté que la garantie de la sécurité alimentaire dépend du cadre législatif des terres agricoles, ce qui, selon lui, a incité le législateur à revoir les lois pour permettre aux investisseurs de trouver la stabilité qui leur permet de faire tout leur possible pour exploiter de manière optimale et obtenir les meilleurs rendements des terres agricoles, moteur de l'économie verte, générateur de richesses et garant de la sécurité alimentaire.

T. Bouhamidi

RESSOURCE HYDRIQUE À BÉJAÏA

La station de dessalement en service en juin

LANCÉE en juin 2022, la station de dessalement de l'eau de mer de Tighremet, commune de Toudja (wilaya de Béjaïa), devrait être livrée dans les prochaines semaines, soit après la fête de l'Aïd El Adha.

C'est ce qu'a déclaré le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, affirmant que «les équipes engagées sur ce projet planchent actuellement à parfaire les travaux, notamment les dernières retouches, à savoir les travaux de rinçage et quelques-uns en mer, surtout ceux portant sur le renouvellement de la canalisation détruite par la houle en mars dernier.

«Des travaux indispensables avant l'ultime étape, qui sont les essais techniques ou les essais de commissioning pour vérifier le bon fonctionnement des équipements et de la station en général avant sa mise en service», a-t-il expliqué.

Il convient de souligner que l'annonce que cette station sera «bientôt» mise en service a été faite par le président-directeur général de Sonatrach, Rachid Hachichi, lors de sa visite la semaine dernière à Béjaïa. Le responsable de Sonatrach a fait savoir que «la station de dessalement de l'eau de mer de Toudja sera opérationnelle dans quelques semaines».

Il a indiqué que «ce projet aurait pu être opérationnel il y a plus d'un mois déjà, mais en raison des dégâts occasionnés par les intempéries qui avaient affecté la wilaya le 31 mars dernier, notamment la houle qui avait détruit les canalisations en mer devant alimenter la station qui étaient achevées à 95%, la mise en service de ce projet a été ajournée». Et d'ajouter : «Les travaux de réinstallation de nouvelles canalisations en mer sont en cours, y compris les travaux de protection.»

D'une capacité de 300 000 m3, la station de dessalement de l'eau de mer de Tighremt est implantée sur une superficie de plus de 10 ha. Elle a été lancée le 14 juin 2022 pour un coût dépassant les 8 000 milliards de centimes pour un délai de livraison de 28 mois. Cet ouvrage colossal devra non seulement couvrir les besoins de la wilaya de Béjaïa en eau potable qui sont d'environ 250 00 m3, mais aussi ceux de plusieurs autres communes des wilayas limitrophes, à savoir Bouira, Bordj Bou Arréridj et Sétif, entre autres.

C'est ainsi qu'il est prévu d'alimenter certaines communes de la wilaya de Sétif avec un apport de 50 000 m3/jour, Bouira avec 30 000 m3/jour et Bordj Bou Arréridj avec 20 000 m3/jour.

L'eau du barrage de Tichi- Haf et une partie du barrage de Lakehal sera consacrée à l'irrigation des surfaces agricoles des plaines de la Soummam ainsi que la plaine de l'Asnam.

En plus d'une conduite de 41 km qui a été réalisée pour raccorder toute la wilaya sur un total de 150 km de conduite devant alimenter toute la wilaya et les wilayas voisines, les zones industrielles, une importante station de pompage et deux réservoirs d'eau d'une capacité de stockage de 50 000 m3 et 25 000 m3 ont, également, été construits dans le cadre de ce projet très attendu dans la région.

L'inauguration de cet ouvrage, vital pour la région rentrant dans le programme d'urgence du gouvernement visant à faire face au stress hydrique vécu durant des années par la région et ses alentours, sera probablement effectuée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à qui des invitations ont été lancées récemment par plusieurs élus indépendants issus de l'APW qui ont même fait un déplacement à Alger à ce propos.

Le président de l'APW de Béjaïa a même évoqué cette visite lors de la dernière session ordinaire tenue la semaine dernière. Il avait ainsi émis le souhait que «si une visite sera effectuée par le président à Béjaïa, elle ne se limitera pas à l'inauguration de la station de dessalement de l'eau de mer seulement, mais une occasion de constater le retard de développement accusé par la wilaya et lui accorder aussi d'importants projets».

Et pour anticiper les choses, il a cité quelques projets, dont le dédoublement de la RN9 considéré comme une priorité, un projet d'un coût de 10 000 milliards de centimes. Il avait aussi fait part du «dégel» de la zone industrielle de la Béni Mansour, dans la commune de Boudjellil, qui a besoin d'un montant de 500 milliards de centimes pour son aménagement et l'extension terrestre de la piste d'atterrissage de l'aéroport Abane Ramdane sur 800 m pour un montant de 8000 milliards de centimes.

La visite du chef de l'Etat se confirme de plus en plus au regard de sa préparation observée à travers des travaux dans la ville de Béjaïa, surtout aux alentours de l'aéroport et sur le parcours que devrait emprunter le cortège présidentiel.

N. Bensalem

SIX NOUVELLES STATIONS DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER EN MATURATION

Prévision d'intégration des énergies renouvelables

LA SOCIÉTÉ Algerian Energy Compagny (AEC), filiale du groupe Sonatrach, prévoit d'intégrer entre 30 et 35 % d'énergies renouvelables dans les six nouvelles stations de dessalement de l'eau de mer actuellement en cours de maturation. C'est ce qu'a indiqué, hier, le directeur du développement à l'AEC, Sofiane Zamiche. «Parmi les mesures adoptées dans la réalisation des futurs projets, nous avons décidé d'intégrer 30 à 35 % d'énergies renouvelables dans les stations de dessalement», a déclaré ce responsable à l'AEC, sur les ondes de la Radio nationale.

Cette orientation vise à réduire la consommation d'électricité conventionnelle, à diminuer l'empreinte carbone et à inscrire ces projets dans la dynamique nationale de transition énergétique, a-t-il souligné.

Selon M. Zamiche, les appels d'offres pour la réalisation des six nouvelles stations imposeront, à travers leurs cahiers de charges, la réalisation de fermes d'énergies photovoltaïques/éolienne pour diminuer le coût élevé de la consommation énergétique, et ce, dans le cadre d'un projet intégré sous la formule EPC (Engineering, Procurement and Construction). «Nous sommes actuellement dans la phase de maturation des six nouvelles stations, d'une capacité de 300 000 m3 chacune, qui seront implantées dans les wilayas de Skikda, Jijel, Tizi Ouzou, Chlef, Mostaganem et Tlemcen», a-t-il précisé. Ces stations devront augmenter la contribution de dessalement de l'eau de mer à l'horizon 2030 de 42 % à 60 % du volume global de l'eau potable.

Actuellement, avec la réception actuelle des cinq stations de dessalement de l'eau de mer, l'Algérie est désormais classée premier pays investisseur dans cette technologie au niveau africain, deuxième au niveau arabe et dans le bassin méditerranéen et atteint une capacité totale de 3,75 millions de mètres cubes jour d'eau dessalée, selon le même responsable.

M. B.

MAISON DE RETRAITE DAR EL-AMEL

LG rend hommage aux mamans oubliées

DANS un élan de solidarité et de reconnaissance envers les aînées, LG Electronics Algérie a célébré la Fête des mères en organisant un déjeuner festif et une animation conviviale au profit des pensionnaires de la maison de retraite Dar El-Amel, à Blida.
Cette initiative, empreinte d'humanité, a été menée en collaboration avec l'association Yes we can, engagée dans l'action sociale et le soutien aux personnes vulnérables.
Musique, partages, sourires et attentions particulières ont rythmé cette journée dédiée à celles qui, trop souvent, sont mises à l'écart de la société. Dans une ambiance chaleureuse et pleine d'émotion, l'équipe de LG a partagé des instants uniques avec ces femmes, souvent oubliées par la société, et parfois même par leurs propres familles.
Des cadeaux utiles, allant d'appareils électroménagers à de petits souvenirs symboliques, ont été remis à ces mères au grand cœur. Mais plus que les présents matériels, ce sont la présence, les mots doux et les regards sincères qui ont véritablement touché les bénéficiaires. Un geste de solidarité salué avec émotion par les représentantes de l'association.
« On n'oublie pas celles qui nous ont tant donné », a déclaré la représentante de Yes we can, avant d'ajouter : « C'est rare de voir une entreprise du secteur privé s'investir aussi sincèrement dans le bien-être de nos résidentes. Cela montre que la responsabilité sociale des entreprises peut avoir un vrai visage humain. »
Parmi les bénéficiaires, Fatma, 78 ans, n'a pas pu cacher son émotion : « J'ai été très émue par cet événement. Le simple fait que quelqu'un pense à nous, ça nous réchauffe le cœur », a-t-elle confié, les larmes aux yeux.
D'autres pensionnaires, comme Malika, 81 ans, ont également exprimé leur reconnaissance :
« Cela fait longtemps que je n'ai pas ressenti une telle chaleur humaine. Aujourd'hui, je me suis sentie mère, femme… et vivante. »
Dans un contexte où le vieillissement de la population devient un enjeu social majeur, LG Electronics Algérie a souhaité rappeler l'importance de la reconnaissance et du respect envers les aînées, notamment les mères qui ont contribué à bâtir des familles, des communautés et, à leur manière, le pays tout entier.
« Chez LG, nous croyons en la puissance de la gratitude », a déclaré Nadia Bouregâa, responsable du marketing digital et des relations publiques chez LG Electronics Algérie.
« La Fête des mères est l'occasion idéale pour exprimer notre reconnaissance à toutes les mamans, y compris celles que la vie a éloignées de leurs proches. »
A travers cette initiative, LG Electronics Algérie réaffirme son attachement aux valeurs humaines et son engagement envers la société. Le bien-être et la dignité des personnes âgées sont placés au cœur de ses priorités, dans une vision de responsabilité sociale qui dépasse le simple cadre commercial.
« La Fête des mères est l'occasion de rendre hommage à ces femmes qui ont tant donné. Nous sommes fiers d'avoir pu leur offrir un moment de joie et de reconnaissance, en partenariat avec l'association Yes we can », a conclu Mme Bouregâa.

Lynda Louifi

NON-SALARIÉS

Priorité à l'équité

Déterminé à placer la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (Casnos) au cœur d'un service public modernisé et équitable, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, a présidé, hier, une réunion d'évaluation afin de mesurer l'état d'avancement des engagements pris et d'impulser une dynamique d'amélioration continue au profit des travailleurs non-salariés. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.



Dès l'ouverture de la séance, le ministre a affirmé que les orientations qu'il avait formulées en début d'année doivent se traduire sur le terrain par des résultats tangibles. Il a insisté sur quatre priorités stratégiques, en l'occurrence intensifier la collecte des cotisations, garantir aux assurés un accès effectif à leurs droits en matière de protection sociale et de retraite, améliorer la qualité des services rendus et accélérer l'implantation des structures de proximité à l'échelle nationale.
Dans cette logique, M. Bentaleb a souligné l'importance de poursuivre l'extension de la couverture géographique de la Casnos, en insistant particulièrement sur les wilayas du Sud et les zones enclavées. Il a ainsi appelé à redoubler d'efforts pour rapprocher l'administration des citoyens, estimant que l'éloignement géographique ne doit plus constituer un obstacle à l'exercice des droits fondamentaux. Il a également invité les cadres de la caisse à intégrer pleinement la dimension humaine dans le traitement des doléances, en mettant le respect et la considération des usagers au cœur de l'action publique.
Cette réunion, tenue au siège du ministère, s'inscrit dans une série de rencontres destinées à évaluer régulièrement les performances des organismes sous tutelle. Elle s'est déroulée en présence du secrétaire général du ministère, du chef de cabinet, de cadres de l'administration centrale, ainsi que du secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs de la sécurité sociale. Les cadres dirigeants de la Casnos ont également pris part à cette séance de travail, a précisé la même source.
A cette occasion, le directeur général de la caisse a présenté un exposé détaillé sur les mesures prises depuis janvier dernier. Il a passé en revue les actions engagées pour améliorer le recouvrement des cotisations, les dispositifs instaurés pour garantir les droits des assurés, les efforts consentis pour rehausser la qualité des prestations, ainsi que l'état d'avancement des projets de réalisation de structures locales à travers le pays.
Fayçal Bentaleb a saisi cette occasion pour réaffirmer la nécessité de poursuivre activement la numérisation des procédures. Il a appelé à l'abandon progressif des méthodes administratives classiques, jugées trop lourdes, afin de simplifier les démarches et d'alléger les contraintes pour les usagers. Il a particulièrement insisté sur l'importance d'un service fluide, rapide et accessible, en phase avec les exigences actuelles du citoyen.
Il a également mis l'accent sur le rôle capital de la communication. Le ministre a ainsi souligné qu'il est impératif d'intensifier les actions de sensibilisation, d'améliorer l'écoute et d'assurer une prise en charge immédiate des préoccupations exprimées par les assurés sociaux.
Sur le plan de la mobilisation des ressources, il a rappelé que les opérations de recouvrement doivent se faire dans un esprit d'accompagnement des affiliés, en les soutenant dans l'accomplissement de leurs obligations légales plutôt qu'en recourant à des mécanismes coercitifs.
A l'issue de la réunion, M. Bentaleb a exhorté l'ensemble des cadres et responsables de la Casnos à redoubler d'efforts et à travailler dans un esprit de responsabilité, d'initiative et de dévouement. Il a encore une fois insisté sur la nécessité de fédérer les énergies autour d'objectifs concrets, mesurables et partagés, dans le seul but de renforcer les droits des non-salariés et de hisser la qualité du service public à la hauteur des attentes des citoyens. Il a tenu à assurer de la volonté de son département de faire de la sécurité sociale des non-salariés un chantier prioritaire, où l'efficacité administrative, la proximité territoriale et la considération humaine se conjuguent au service de l'équité sociale.

Sihem Bounabi

HADJ 2025

L'Algérie veille sur ses fidèles

TOUS les dispositifs ont été mis en place pour garantir des conditions optimales aux hadjis lors des rituels du mont Arafat et à Mina. C'est ce qu'a affirmé, hier, Tahar Braik, le directeur de l'Office national du hadj et de la omra (ONPO).
En visite d'inspection sur le terrain à La Mecque, Tahar Braik a supervisé les préparatifs dans les principaux sites du pèlerinage, notamment au Mont Arafat et dans les camps de Mina. A l'issue de cette inspection, il a affirmé que les dispositifs mis en place pour accueillir les pèlerins algériens, dont le nombre est estimé cette année à près de 42 000, ont atteint un « stade avancé », permettant d'anticiper le déroulement des rites dans des « conditions adéquates et sereines ». Mettant en avant l'importance du suivi opérationnel sur place, il a déclaré aux journalistes présents que « cette visite fait partie d'une série de visites de terrain engagées après les réunions de coordination sur l'organisation du hadj ».
A Arafat, l'un des moments les plus importants du hadj, les équipes de l'ONPO ont pu constater la disponibilité effective des infrastructures. Plus de 12 000 tentes climatisées ont été aménagées pour assurer aux hadjis un confort optimal, d'autant plus que les températures à La Mecque devraient avoisiner les 43°C durant les jours des rituels. M. Braik a, en outre, insisté sur la priorité donnée aux conditions d'hygiène, à l'équipement des camps et à la disponibilité des services de sécurité et de surveillance. Il a souligné qu'« il s'agit de permettre à nos pèlerins d'accomplir leurs rites dans la dignité, dans un environnement propice à la méditation et à la prière ».
Même niveau de vigilance à Mina, où les préparatifs ont également bien progressé. Le directeur de l'ONPO a salué l'amélioration notable des infrastructures, fruit d'un investissement soutenu dans l'accueil et la logistique. Des dispositifs spécifiques ont été installés pour fluidifier la circulation des fidèles et éviter les engorgements dans les allées des camps.
Au-delà des aspects techniques, M. Braik a également mis l'accent sur le cadre spirituel de l'encadrement. Il a appelé les pèlerins à respecter les avis jurisprudentiels émis par les cheikhs accompagnant la délégation algérienne, notamment pour les personnes âgées et les fidèles souffrant de maladies chroniques. Ces derniers peuvent bénéficier d'allègements dans l'accomplissement des rites, notamment en étant exemptés de certains déplacements physiques après le rite de Arafat, à condition de mandater une autre personne pour procéder à la lapidation rituelle (rajm) à leur place.
Dans le prolongement de cette visite, le directeur de l'ONPO s'est également penché sur le plan de transport des pèlerins depuis Arafat vers Mouzdalifa puis vers Mina.
Il a veillé à la présence effective des équipes de contrôle et de sécurité dans les tentes, à la disponibilité des issues de secours ainsi qu'à l'installation de dispositifs de protection, afin d'éviter tout incident durant ces phases particulièrement sensibles. A l'issue de sa tournée d'inspection, M. Braik a assuré que « tous les indicateurs relevés sur le terrain témoignent d'une mobilisation sérieuse et d'un haut niveau de préparation. Tout est réuni pour que nos pèlerins puissent vivre cette saison dans la paix et la spiritualité ».

Sihem Bounabi

JOURNÉE DE L'AFRIQUE

Vers un continent acteur du monde

Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, a affirmé dans un message à l'occasion de la célébration hier de la Journée mondiale de l'Afrique, que le continent "se construit lentement mais sûrement", et continue aujourd'hui à "consentir des sacrifices afin de se libérer des affres des conflits et du sous-développement".



La Commémoration de la journée de l'Afrique en ce 25 mai 2025, placée cette année sous le thème : "La justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine à travers des réparations", "est un moment de souvenir et de de communion entre tous les Africains. Certes, des souvenirs et une histoire, souvent douloureuse, ancienne et contemporaine, remontent à la surface", a dit Mahmoud Ali Youssouf dans son message.

Cependant, a-t-il poursuivi, "l'Afrique ne se morfond pas dans les blessures et les amertumes du passé. Elle continue à consentir des sacrifices encore et encore, afin de se libérer des affres des conflits et du sous-développement et des guerres".

En effet, a-t-il enchainé, "l'Afrique se construit depuis lors, lentement mais sûrement: « Rome ne s'est pas faite en un jour », disait le célèbre adage".

Le président de la Commission de l'Union africaine a tenu aussi à préciser que le continent africain "à travers les aspirations de ses peuples traduites dans la Charte de l'OUA puis dans l'Acte constitutif de l'Union africaine se positionne avec force et détermination sur la scène internationale".

"Avec plus de 2.5 milliards d'habitants en 2050 sur le continent, des millions d'hectare de terres arables, des ressources minières innombrables, des sources d'eau intarissables et un ensoleillement exceptionnel, le continent dispose de tous les atouts pour réaliser le rêve de tous les Africains à savoir l'Afrique que nous voulons intégrer, pacifique et prospère", ,a-t-il encore dit.

Il a dans le même contexte, souligné que "les femmes et la jeunesse africaine prennent leur destin en main, s'organisent, revendiquent et agissent pour améliorer leur quotidien. Les gouvernements investissent dans les infrastructures, le développement des politiques réalistes et pragmatiques".

Et de poursuivre: "Notre continent ne peut plus être ignoré. Son adhésion au G20 est non seulement une participation méritée, mais aussi une reconnaissance mondiale de l'importance de l'Afrique. Il ne fait aucun doute que le potentiel de l'Afrique, ses ressources minérales, ses terres arables et sa capacité industrielle doivent être pris en compte".

Dans ce contexte, il a appelé tous les Africains, à "protéger ces ressources, pour le bien des générations présentes et futures", et les pays membres de l'UA à "développer une chaîne de valeur viable sur le continent grâce à un processus de transformation à valeur ajoutée".

"Nous savons tous que la géopolitique internationale est menée aux dépens de notre continent, les puissances mondiales influentes n'accordent pas l'attention qu'elles méritent aux ambitions de notre continent", a encore dit le président de la Commission de l'UA avant d'insister : "Il nous appartient, à nous Africains, d'affirmer nos valeurs, de réaffirmer nos convictions et de gagner le respect de toutes les nations par notre capacité à peser sur la scène mondiale".

"Le panafricanisme a été construit par nos ancêtres non seulement sur la base des aspirations légitimes de nos peuples mais plus largement sur un certain nombre d'objectifs stratégiques qui sont le reflet d'une pensée critique pour l'avenir de ce continent et de ses peuples", a conclu Mahmoud Ali Youssouf dans son message.

R. I.

TEMPÊTES DE VENT "DESTRUCTRICES" AU PAKISTAN

Au moins 14 morts et plus de 100 blessés

AU MOINS 14 personnes ont perdu la vie et plus de 100 autres ont été blessées lors de tempêtes de vent « destructrices » qui ont traversé samedi le centre et le nord du Pakistan, après une vague de chaleur intense, ont indiqué hier les autorités.

Des vents violents et des orages ont balayé les provinces du Pendjab oriental, du nord-ouest du Khyber-Pakhtunkhwa ainsi que la capitale Islamabad, déracinant arbres et poteaux électriques.

La majorité des décès ont été causés par l'effondrement de murs et de toits. Au moins deux personnes ont également trouvé la mort après avoir été touchées par des panneaux solaires emportés par les rafales de vent. Un homme a été tué et trois autres blessés par la foudre.

Ces tempêtes de vent ont été provoquées par des chaleurs excessives, avec des températures dépassant les 45 °C ces derniers jours, a expliqué un porte-parole de l'autorité provinciale de gestion des catastrophes du Pendjab, Mazhar Hussain.

« Cette tempête de vent était particulièrement destructrice. La vitesse du vent était très élevée. Il y avait tellement de poussière que la visibilité était fortement réduite », a-t-il détaillé.

Les services météorologiques pakistanais ont prédit d'autres tempêtes pour dimanche.

De nombreuses vidéos montrant les dégâts ont circulé sur les réseaux sociaux, dont une filmée à l'intérieur d'un avion sur le point d'atterrir à Lahore (Pendjab), où l'on entend des passagers crier de terreur alors que l'appareil est secoué par de fortes turbulences. L'avion a finalement été détourné vers Karachi.

R. I.

CONSEIL DE L'EUROPE

"À Gaza, les actes vont dans le sens d'un génocide"

LA CRISE HUMANITAIRE actuelle dans la bande de Gaza et le blocage persistant de l'aide humanitaire "vont dans le sens d'un nettoyage ethnique et d'un génocide", a averti vendredi Saskia Kluit, rapporteuse de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE). Elle a appelé l'État d'Israël à "cesser immédiatement" ses agressions contre l'enclave palestinienne.

La députée néerlandaise, rapporteuse spéciale sur « la nécessité absolue et urgente de mettre fin à la crise humanitaire pour les femmes, les enfants et les otages à Gaza », a publié une déclaration ferme dénonçant les violations massives des droits humains commises dans le territoire, cible d'une offensive militaire d'une extrême intensité depuis le 7 octobre 2023.

"Le massacre en cours à Gaza est une tragédie provoquée par l'homme. Il constitue une honte pour notre humanité commune, car nous laissons cela se produire sous nos yeux, sans réagir", a-t-elle déclaré.

Depuis le 2 mars, Gaza est soumise à un blocus total, empêchant l'entrée de fournitures humanitaires essentielles, a rappelé Mme Kluit. Cette situation s'est aggravée avec la reprise des frappes militaires à grande échelle. "La situation sur le terrain s'est détériorée au-delà de l'imaginable", a-t-elle ajouté, soulignant que les enfants sont les premières victimes de cette "violence systématique".

"Sans nourriture, sans eau potable, sans soins médicaux, sans abri, leur droit à la vie est nié. Des enfants meurent de faim", a-t-elle dénoncé.

La rapporteuse a accusé les autorités israéliennes de violer le droit international humanitaire, lequel exige un accès humanitaire "libre, sans condition et suffisant" pour préserver la santé de la population civile.

Elle a également dénoncé la concentration forcée de la population dans des zones toujours plus réduites, où les prétendues "zones de sécurité" n'offrent en réalité aucune protection. "Il devient difficile d'ignorer que ces actes relèvent d'un nettoyage ethnique, voire d'un génocide", a-t-elle averti.

Saskia Kluit a appelé Israël à cesser immédiatement les hostilités, à respecter le droit international et à autoriser un accès humanitaire sans restriction à Gaza. Elle a également dénoncé tout projet visant à expulser la population de Gaza, y voyant une atteinte directe au droit des enfants palestiniens à vivre sur leur terre.

Enfin, elle a exhorté la communauté internationale à remplir ses obligations au titre des Conventions de Genève, y compris la Convention sur le génocide. "J'en appelle aux États membres du Conseil de l'Europe pour qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir afin de restaurer un cessez-le-feu durable et faire respecter le droit international", a-t-elle conclu, avant de rappeler : "Les habitants de Gaza sont des êtres humains. La punition collective et la déshumanisation des Palestiniens doivent cesser maintenant."

R. I.

UNE PALME D'OR LE VENDREDI 23 MAI 1975- UN DÉPART LE VENDREDI 23 MAI 2025

Hamina
de la Hodna à Cannes

Cinéaste de talent aux yeux exigeants de la critique internationale, Mohamed Lakhdar-Hamina était aussi un lecteur vorace, un bouquineur qui aimait faire le tour des librairies et rendre visite aux bouquinistes. Des livres, il en a dévorés dans sa vie, désireux, ce faisant, de nourrir sa curiosité de scénariste et de réalisateur dans l'âme. Des romans aux essais et des biographies aux documents, il a brassé une multitude de titres, histoire d'enrichir son background et d'y trouver matière à inspiration. Deux ''titres'' manquent à sa bibliothèque et pour cause ! Ils n'ont pas encore été écrits, encore moins publiés : « Chronique de l'Algérie qui gagne » et « Ces hasards qui jalonnent l'Histoire ». L'enfant de M'sila, qui nous a quittés, vendredi, à l'âge de 91 ans, appartiendra – pour la postérité – à cette galerie des « meilleurs d'entre nous ». Un large cuvé de noms de personnes physiques et morales auxquelles l'Algérie doit visibilité et rayonnement planétaires.



Hasard du calendrier, coïncidence parmi d'autres dont raffolent les amateurs d'éphémérides, Mohamed Lakhdar-Hamina a tiré sa révérence un vendredi 23 mai de l'an 2025. Le cinéaste à succès a « joué » son générique de fin cinquante ans – jour pour jour – après avoir glané avec brio et une reconnaissance unanime la « Palme d'Or » (son appellation depuis 1955), la plus prisée des récompenses internationales du cinéma. C'était un 23 mai de l'an 1975 et c'était également un vendredi.

Jalon au rang de tant d'autres à l'actif de cette « Algérie qui gagne », la consécration planétaire de « Chronique des années de braise » est un épisode constitutif de la fierté nationale. C'est un ''moment bonheur'' que les moins de 50 ans ne peuvent pas connaître. « Le cinéma algérien en ce temps-là », serait tentés d'ajouter ces Algériens aux profils résolument éclectiques qui, entre deux sorties « cinoche », alternaient leur temps musical entre Aznavour, El Anka, Ahmed Wahby, les Beatles, Abdelhalim Hafez, Brel and Co.

Au grand dam de ce que le pays compte comme cinéphiles – et ils sont légion sous ces cieux et au sein de la diaspora —, l'Algérie de Rouiched, de Mohamed Zinet, de Hacène Laskri et autres Mohamed Bouamari ne possède pas de musée thématique dédié au Septième art du cru. Précisément, la Cinémathèque algérienne a vocation à jouer ce rôle de protecteur de la mémoire cinématographique nationale ; un rôle voulu par le regretté Mahieddine Moussaoui – son fondateur en janvier 1965 – et Boudjemaâ Karèche qui l'a dirigée de 1978 à 2003 en s'efforçant, malgré les écueils, de marcher dans le sillage du fondateur. Mais leur ambition commune n'a pas survécu à leurs départs du 26, rue Larbi Ben M'hidi.

Pour tout « musée » et pour tout espace mémoriel, les moins de 50 ans, ceux qui n'ont pas connu ni entendu parler de Mohamed Lakhdar-Hamina et de son couronnement par le must de ses pairs internationaux, n'ont que la Toile et ses différents moteurs de recherche pour faire la connaissance de l'Algérien qui a gagné à Cannes. Une fois renseignés le nom de Lakhdar-Hamina et le nom de la fiction historique tournée entre les Hauts-Plateaux et l'Atlas saharien, une somme de pages s'affiche.

A tout seigneur, tout honneur un album photos signées « Getty Images », agence de photographie et banque d'images créée en 1995. A coup d'acquisitions, cette boîte américaine a mis la main sur plusieurs fonds dont ceux du ''podium'' de la XXVIIIe édition du Festival de Cannes. Salutaire pour la mémoire du cinéma algérien. Pas moins d'une dizaine de clichés en « noir et blanc » – tous non libres de droits – restituent l'instant du triomphe. Séquence atypique au regard du décor et des mises en scène habituels de la Croisette, le look de Lakhdar-Hamina contraste avec l'allure des autres figurants « VIP » de la cérémonie protocolaire. Une fois n'est pas coutume, le « podium » de la Croisette s'autorise une « petite entorse » au rituel. Le lauréat de la XXVIIIe Palme d'Or vient chercher sa distinction non pas en smoking de rigueur en ces murs mais – contre toute attente — dans un habillement inhabituel pour les hommes de Cannes. L'instant n'échappe pas aux regards des envoyés spéciaux de la presse internationale. Plus tard dans la soirée, à l'heure de ''câbler'' leurs rédactions, nombre d'entre-deux « émailleront » leurs articles d'une quinzaine de mots : le lauréat de la Palme d'Or a troqué le sacro-saint costard pour une djellaba.

OULED NAIL DANS LE CŒUR

Visiblement, ce choix vestimentaire n'est pas neutre. Le réalisateur algérien est allé chercher le trophée du prestigieux festival de la Côte d'Azur, les yeux rivés sur son Hodna natal et le cœur avec les siens, Oulad Naïl et les Algériens. Entouré de l'actrice et chanteuse américaine Anne-Margret, de l'acteur italien Vittorio Gassman et du réalisateur et acteur allemand Werner Herzog, l'heureux élu tient affectueusement d'une main la Palme d'Or, de l'autre le diplôme. Sobre et serein, il esquisse un léger sourire pour les besoins des cameramen et photographes. L'un d'eux, Gilbert Tourte, figure de proue de l'illustre agence GAMMA – une moisson de Festivals de Cannes et d'ailleurs au compteur – ne résiste pas à l'envie d'appuyer sur le bouton déclencheur de son appareil photo.

Habitué à l'exercice à force d'éditions, il s'en donne à cœur joie. Et s'attache à glaner le maximum de clichés possible. La nationalité du 28e lauréat de la Croisette le vaut bien ! Au miroir du Palmarès de la Croisette, c'est une sacrée première. Le cinéaste à la djellaba est, en effet, le premier réalisateur arabe et africain à se lever heureux — et sur fond d'applaudissements nourris — à la prononciation de son nom et du titre de son œuvre par le président du jury.

En ce printemps 1975, qui marque – depuis le 30 avril – la fin de la guerre du Vietnam, le président du jury de la « compétition officielle » se trouve être une présidente : l'immense cinéaste et chanteuse française Jeanne Moreau (1928-2017). Elle n'était pas la première femme à présider le jury de Cannes mais elle est, au jour d'aujourd'hui, — et hormis la première décennie – la seule à l'avoir dirigé à deux reprises : 1975 et 1995.

C'est dire ! C'est la preuve que Lakhdar-Hamina a gagné sa Palme d'Or en gagnant les faveurs d'un panel dirigé par une comédienne, une artiste et une cinéaste à l'aura et au professionnalisme mondialement connu. « Cerise sur la Palme », le M'sili a reçu le trophée le plus prisé par les professionnels du cinéma des mains de Jeanne Moreau. Quelle valeur ajoutée au crédit de l'«élection » de « Chronique des années de braise », quelle dose de légitimité au bénéfice de « MLH » !

L'actrice aux 130 films – un indicateur ayant valeur de référence absolue – a « adoré » le film « au premier visionnage », avoue-t-elle paraphrasé par l'un des envoyés spéciaux. Rituel protocolaire et rituel organisationnel obligent, Mohamed Lakhdar-Hamina est invité à dire quelques mots après avoir reçu le trophée.

Après avoir remercié l'assistance, les organisateurs et les membres du jury, l'Algérien se contente d'un « c'est une victoire que je partage avec le peuple algérien ». Un smig sémantique mais qui vaut son pesant d'or sur fond de commémoration du 30e anniversaire des manifestations du 8 mai 1945 et leur répression sanglante par les forces du général Duval et les milices du sous-préfet de Guelma, André Achiary.
Quelques mois plus tard, dans une interview pour le magazine « Pour le cinéma » — diffusé le 19 octobre 1975 sur « Télévision française 1 » (ancêtre de TF1) —, le réalisateur de « Chronique des années de braise » dira, entre autres, en commentant les effets ultérieurs de son œuvre et de son succès à l'international : « Pour les jeunes qui n'ont pas connu cette époque (1938-1954, ndlr), ça va les aider à comprendre certaines choses ». Une de ces « certaines choses » — les Algériens qui ont combattu pour la France sur le front anti-nazisme que la France coloniale « remerciera » en mai 1945 à Sétif, Guelma, Kherrata, rue d'Isly (Alger) et ailleurs — sera au cœur de l'actualité du Festival cannois trente-et-un ans plus tard (« Indigènes » de Rachid Bouchareb).

QUE DIT JEAN DE BARONCELLI ?

Au soir de 1975, Lakhdar-Hamina profite de l'opportunité d'un évènement thématique pour souligner à trait fort le regard qu'il porte à postériori sur la plus belle de ses œuvres, une œuvre chère à son cœur : « ce film, dont le récit commence en 1939 et se termine le 11 novembre 1954, n'a pas la prétention de raconter toute l'histoire de l'Algérie. A travers des repères historiques, il essaie d'expliquer que le 1er novembre 1954 (date du déclenchement de la révolution algérienne) n'est pas un accident de l'histoire, mais l'aboutissement d'un long trajet entrepris par le peuple algérien ».
Avant ce vendredi 23 mai 1975 et son « misk el khitam » – son dénouement heureux – au crédit du cinéma algérien, tout se passait comme si « Chronique des années de braise » était fondé à concourir, résolument ambitieux, pour le sacre et avait bien des arguments à faire valoir.
Des signes avant-coureurs le laissaient présager. Qu'on en juge : le 15 mai, soit neuf jours avant l'annonce tant attendue du verdict, un critique cinéma internationalement connu accréditait cette hypothèse. Jean de Baroncelli – c'est de lui qu'il s'agit — faisant part de son ressenti dans le centre de presse érigé pour la circonstance. Ecrivain et critique de cinéma très sollicité par les rédactions, il avait été également membre du jury de plusieurs grands festivals internationaux : Berlin en 1957, Cannes à deux reprises (1958 et 1963) et Venise en 1961. Fils de cinéaste, il a même siégé au Conseil d'administration de la Croisette.
Au septième jour de la XXVIIe édition, le quotidien Le Monde lui demande de visiter « Cannes 1975 » par la fenêtre du « cinéma politique » (c'est le titre de sa critique). Au sortir d'une ''projection presse'' du long métrage de l'ONCIC, Jean de Baroncelli (1914-1998) ne cache pas son admiration.
Dès les premières lignes du papier qu'il s'apprête à « câbler » à la rue des Italiens – siège historique du Monde —, le critique salue à coups de mots forts la « vaste fresque que trace Mohammed Lakhdar-Hamina » dans sa Chronique. Une fresque, écrit-il, qui relate « à plat », plus comme un chant que comme une épopée, le cheminement secret de l'histoire ».
Et l'écrivain-critique d'enchainer, narratif : « en fait, le film s'arrête le jour même où l'histoire se démasque, c'est-à-dire le jour où la révolte du peuple algérien devient révolution. Mais dans la geste qui précède, dans ce prélude à l'incendie, articulé autour de quelques événements significatifs (la sécheresse de 1939, la défaite de la France en 1940, une épidémie de typhus, les élections de 1947, l'organisation des premiers maquis), dans l'évocation des épreuves endurées par le personnage central, « héros » au destin à la fois symbolique et exemplaire, tout s'ordonne pour éclairer, expliquer, annoncer l'explosion de novembre 1954 ».
Jean de Baroncelli n'est pas historien, mais la critique qu'il destine au journal tient d'un narratif très usité par les historiens qui, de part et d'autre de la Méditerranée, ont « labouré » les thématiques de la guerre coloniale. « Au-delà de la multitude des faits rapportés, ce que l'auteur décrit est l'éveil d'une conscience populaire, la réaction socio-économique d'une paysannerie tenue dans la misère par la faute de quelques hommes, mais plus encore par celle du régime colonial.
C'est d'abord à ses compatriotes que Lakhdar Hamina s'adresse. Il le fait sous la forme la plus prosaïque possible. Parfois il a recours à l'imagerie simpliste ou au morceau de bravoure, mais jamais il ne verse dans le didactisme ou la démagogie. Le plus souvent son ton est celui du conteur familier. « Voilà pourquoi et comment vous avez voulu votre indépendance », semble-t-il dire aux siens. Le lyrisme de ce



film est un lyrisme des profondeurs, l'élément poétique, prophétique, étant apporté par un vagabond que l'on croit fou, mais qui, en réalité, a la lucidité, la sagesse et le courage des âmes pures. Quels qu'aient été les sentiments individuels devant le drame algérien, on ne peut rester insensible au souffle puissant qui traverse ce film.

LA CRITIQUE VITRIOLÉE D'EL MOUDJAHID

Un film dont certains détails sont discutables et dont la démarche est parfois un peu lourde, mais qui représente pour le jeune cinéma algérien un effort considérable », écrit le critique qui « se félicite d'avoir vu à Cannes » la deuxième grande fiction de « MLH » après « Le Vent des Aurès ». Cette critique à l'allure de « vote » informel contraste curieusement avec une autre critique parue dans le supplément culturel du quotidien national El Moudjahid. Si le journal a salué dans l'édition datée du samedi 24 mai – et en première page – la Palme d'Or gagnée la veille, preuve s'il en est que notre pays est parvenu en quelques années (...) à avoir un cinéma national compétitif sur le plan international », le chroniqueur du supplément ne l'entend pas de cette oreille. Au matin du vendredi 23 mai – jour du verdict – le supplément culturel publiait une critique signée « Enncho ». Sa teneur n'a pas échappé à la curiosité de Paul Balta, alors correspondant du Monde à Alger.
Loin de se faire prier, ce dernier se livre à une longue revue de presse. Sans lever le voile sur l'identité qui se cache derrière ce pseudonyme et sans dire s'il a visionné le film à Alger ou à Cannes, Paul Balta reprend de longs passages de cette critique qui, fait-il remarquer, « descend en flèche » la fiction « d'un triple point de vue sociologique, politique et idéologique ».
El Moudjahid culturel reconnaît que « le film est une réussite du point de vue esthétique » et contient des « effets de style éblouissants ». Pour autant, relève Paul Balta en paraphrasant le critique, « Enncho » reproche à Mohamed Lakhdar-Hamina « de donner l'impression que le principal ennemi du paysan n'était pas l'occupant colonialiste, mais l'élément naturel ».
Dans la liste – fort longue – des griefs, Enncho s'étonne que le principal héros – un paysan algérien – soit campé par un acteur grec et que les événements du 8 mai 1945 soient à peine évoqués. Il ne comprend pas non plus pourquoi c'est un fou qui incarne le discours idéologique et estime que nombre de scènes n'ont pas seulement « un caractère défaitiste mais également réactionnaire ».
Le fond du procès est résumé dans cette phrase : le cinéaste « justifie une idéologie bourgeoise qui dévalorise la guerre juste et, par là même, il méprise et falsifie le rôle du peuple algérien ».
La critique du supplément culturel d'El Moudjahid ne pointe pas le seul « Chronique des années de braise » mais cible l'ensemble de l'œuvre du réalisateur à la date du printemps 1975. En poste à Alger depuis deux ans (1973), Paul Balta s'interroge – sans y répondre – sur la teneur de cette critique vitriolée qui résonne à contre-courant de la critique signée par Jean de Baroncelli. « Enncho exprime-t-il une opinion personnelle ; reflète-t-il le sentiment de la majorité des cinéastes algériens, ou exprime-t-il un point de vue officieux au moment où le pouvoir donne une orientation plus radicale à certaines options, met plus nettement encore l'accent sur la révolution agraire et structure la jeunesse pour défendre "les acquis du socialisme" ? »

S. Raouf

RENÉ VAUTIER

«Lakhdar-Hamina, une vraie bête de cinéma»

Résistant contre le nazisme à l'âge de 11 ans, René Vautier (1928-2015) peut se targuer à titre posthume – et à raison – d'avoir été un formateur de Mohamed Lakhdar-Hamina. Lorsque l'auteur de la Palme d'Or rejoint l'Algérie en lutte et s'engage sur le front décisif du « cinéma en lutte » aux côtés de Djamel Chanderli, René Vautier est déjà un professionnel confirmé du Septième art et un cinéaste déjà à pied d'œuvre dans les rangs de la Révolution algérienne.
« René Vautier a été à l'origine de la formation de toute une génération de cinéastes algériens et du cinéma algérien indépendant », soulignait l'historien Benjamin Stora dans un hommage au Breton dans l'heure qui avait suivi l'annonce de son décès le 4 janvier 2015. Tout en accompagnant les « maquisards-cinéastes » algériens à l'aube de leur singulière carrière – militants de la cause nationale et cinéastes de l'Algérie en lutte –, René Vautier les créditera d'images tournées par ses soins. Des rushes qui vont alimenter le montage et la production de « Djazaïrouna » (Notre Algérie), un film commandé par le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) pour les besoins d'un épisode extrêmement important dans l'histoire de la lutte de libération. Dirigé par M'hamed Yazid, le ministère de l'Information du GPRA demande au front cinématographique en lutte ce film montage. Objectif : donner à la lutte une résonance alors que la direction de la Révolution affûte ses armes diplomatiques, sa propagande et sa bataille médiatique en prévision du débat sur la question algérienne à l'ONU. Trois militants ont conjugué leurs efforts et leur savoir-faire pour monter ce film et le réaliser : Chanderli, Lakhdar-Hamina et le Dr Pierre Chaulet. Les deux premiers signeront par la suite « Yasmina » (1961), histoire poignante d'une gamine, rescapée d'un village bombardé de l'Est du pays. Lakhdar-Hamina (auteur des images) et Chanderli scénarisent « Yasmina » qui, poule en main, atteint la frontière algéro-tunisienne et se range au rang des réfugiés. Le même duo tournera, la même année (1961), « La Voix du peuple » et « Les Fusils de la liberté ».
À l'indépendance, René Vautier choisit de s'installer à Alger. À ses yeux, c'était la meilleure manière de poursuivre le travail engagé au service de la Révolution, en dépit des ennuis qu'il a eus (emprisonné pendant deux ans par le FLN à Tunis). Il a dirigé pendant trois ans le Centre audiovisuel d'Alger, un organisme lancé précisément pour former les professionnels du secteur (cinéastes et techniciens). Fort de ses liens depuis les années du maquis avec Mohamed Lakhdar-Hamina, il l'aidera à réaliser « Le Vent des Aurès », première fiction du futur lauréat de la Palme d'Or et premier grand film algérien sur la guerre de libération. Vautier y a travaillé dans le rôle de conseiller à la production.
En 1998, René Vautier publie, aux éditions Apogée, le premier tome de ses Mémoires (le second ne sera pas achevé).
Caméra citoyenne – c'est son titre – consacre un passage entier à Lakhdar-Hamina. « Parallèlement aux activités du centre audiovisuel, se mettaient en place à Alger des structures cinématographiques plus classiques, mais nécessaires : Mohamed Lakhdar-Hamina, formé à l'école de cinéma de Prague et qui avait rejoint le GPRA à Tunis en 1960, prenait la tête dès 1963 de l'Office des actualités algériennes, chargé à la fois de mettre sur pied un journal d'actualités cinématographiques hebdomadaire et des courts métrages d'information d'éducation populaire. Mohamed Lakhdar-Hamina était une vraie bête de cinéma, pensant en images et persuadé de sa mission d'exprimer sur pellicule les réalités de son pays […] dans le chaos d'un État naissant, [de] mettre en ordre de marche un outil de production cinéma susceptible de faire comprendre les réactions d'un peuple face à ses problèmes ».

S Raouf

PRÉVENTION CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE À CONSTANTINE

Plus de 13 000 têtes bovines vaccinées

PLUS de 13.000 têtes du cheptel bovin ont été vaccinées contre la fièvre aphteuse, dans la wilaya de Constantine, à titre préventif depuis le lancement de la nouvelle campagne de vaccination, inscrite au titre de l'exercice 2025. C'est ce qu'a indiqué, hier, Mourad Benameur, inspecteur vétérinaire de wilaya relevant de la direction locale des services agricoles (DSA).
Dans ce sens le même responsable a précisé a l'APS que l'opération entamée la fin du mois dernier, intervient dans le cadre des directives et des mesures prises par le ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche visant le contrôle régulier de la santé du cheptel et la lutte contre cette maladie, a indiqué dans une déclaration
Vingt-sept médecins vétérinaires du secteur privé ont été mobilisés pour cette campagne de deux mois, a fait savoir le même responsable relevant qu'aucun cas de fièvre aphteuse n'a été signalé jusqu'à présent parmi le cheptel de la wilaya.
La campagne de vaccination qui devra se poursuivre jusqu'à la fin du mois de juin prochain, pour toucher l'ensemble du cheptel bovin à travers la wilaya, mobilise 40 000 doses de vaccins a-t-on souligné faisant part de la multiplication des actions de sensibilisation auprès des éleveurs pour les inciter à faire vacciner leurs bovins et à déclarer tout cas suspect.
Par ailleurs, ce même nombre de têtes bovines (plus de 13.000), ajoute la même source, a été également vacciné contre la rage, une infection virale grave, hautement transmissible de l'animal à l'être humain.

R. R.

BAIGNADE DANS LES BARRAGES À AIN DEFLA

Lancement d'une campagne de sensibilisation

LA 11E ÉDITION de la campagne nationale de sensibilisation sur les dangers de la baignade dans les barrages a été lancée, avant-hier, à Ain Defla, par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT).
Cette 11e édition du genre a été lancée à partir du barrage Sidi M'hamed
Ben Taiba, commune d'Arrib, sous le slogan « Ne risquez pas votre vie, la baignade dans les barrages est un danger mortel ».
Dans son allocution à l'occasion, le directeur général de l'ANBT,
Abdelatif Azira, a relevé que cette initiative vise principalement à
protéger des vies humaines en alertant les citoyens, notamment les jeunes, sur les risques liés à la baignade dans ces espaces non surveillés.
Plus de 150 cas de noyade ont été recensés ces dix dernières années, dont
quatre depuis le début de l'année 2025, dans des Oueds se déversant
dans les barrages, a souligné le même responsable.
Le wali d'Ain Defla, Aissa Aziz Bouras, a appelé à une mobilisation collective, notamment via les structures éducatives, les espaces publics et les établissements de jeunesse, afin de lutter contre ce phénomène dangereux. La journée a été marquée par plusieurs activités, dont un exercice de simulation de sauvetage d'une personne noyée, exécuté par la Protection civile, un lâcher symbolique de canards colverts, et la plantation de 20 oliviers.
Une exposition a également été organisée, avec la participation de la Protection civile, de la Conservation des forêts, de l'Agence nationale de gestion intégrée des ressources en eau, de la direction locale de l'environnement et de l'ANBT.

R. R.

CULTURE DU TOURNESOL À EL-OUED

Une expérience probante

Les expériences de culture du tournesol menées cette saison à travers les exploitations agricoles de la wilaya d'El-Oued ont donné des résultats probants. C'est ce qu'ont estimé, hier, les services de la Chambre locale de l'agriculture.



Les résultats de ces expériences pionnières sont le fruit d'un programmed'accompagnement technique tracé par la Chambre agricole et l'articulant sur des visites à caractère de vulgarisation et de formation menées aux exploitations agricoles pour faire bénéficier les agriculteurs adhérant à ce programme de cours théoriques et pratiques concernant ce type de cultures, a indiqué à l'APS le président de la Chambre, Djelloul Athmani. L'option de la culture du tournesol, lors des trois dernières saisons agricoles, intervient dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche agricole prospective des pouvoirs publics, qui lui accordent un intérêt particulier dans les régions du Sud, au titre du programme de développement des cultures oléagineuses.
Lors des visites de terrain pour le suivi et l'accompagnement des agriculteurs, les services de la Chambre de l'agriculture ont relevé des expériences réussies en matière de culture du tournesol, notamment dans les communes de Taghezout, Guemmar et Hassi-Khelifa, et ce en dépit des superficies cultivées, relativement limitées, a-t-il expliqué.
Pour sa part, M.Noureddine Benamara, agronome spécialisé en agriculture saharienne, a souligné que l'intérêt des agriculteurs à ce genre cultural et l'accompagnement technique qui lui est assuré sont de nature à contribuer au développement de la filière, à la diversification des cultures agricoles et à l'impulsion de la dynamique économique nationale.
Plusieurs facteurs climatiques et hydro-édaphiques favorables ont contribué à l'extension des superficies dédiées au tournesol et à l'adhésion de nombreux agriculteurs à cette culture stratégique, a-t-il ajouté en mettant l'accent sur la nécessité d'une stratégie bien étudiée pour l'exploitation optimale de cette culture, en assurant aux agriculteurs une orientation et un soutien technique, en vue de développer cette culture et contribuer à la concrétisation de l'autosuffisance et de la sécurité alimentaire.

R. R.

BOUMERDES

Remise de plus de 400 contrats de concession agricole

PAS MOINS de 444 contrats de concession de terres agricoles relevant du domaine de l'Etat ont été remis à leurs bénéficiaires dans la wilaya de Boumerdès depuis le 2e semestre de l'année 2024 à ce jour. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, auprès de l'antenne locale de l'Office national des terres agricoles (ONTA).
Ce chiffre porte le total des contrats de concession délivrés depuis 2012, année de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la concession, à près de 4 400 contrats, a indiqué à l'APS la directrice locale de l'ONTA, Fella Adjaz, en marge d'une conférence sur la « Stratégie des politiques agricoles dans la nouvelle Algérie : défis et enjeux ».
Elle a également fait état de plus de 900 dossiers, actuellement en phase étude au niveau de l'Office, notamment relatifs au foncier agricole situé à l'intérieur des haouchs.
Les services de l'Office ont, aussi, délivré 487 contrats de partenariat, permettant aux bénéficiaires des contrats de concession agricole de conclure des contrats de partenariat avec d'autres parties pour réaliser des investissements agricoles.
Mme. Adjaz a souligné, à ce titre, que la délivrance de ces documents s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de la nouvelle loi sur l'investissement, du renforcement des relations de travail avec les opérateurs dans divers secteurs pour le développement de l'économie nationale, et de l'accompagnement des agriculteurs et des évolutions du secteur.
Il s'agit également de la valorisation des ressources de la wilaya et de l'instauration d'une nouvelle dynamique de travail, a-t-elle encore détaillé.
Organisée par l'Office national des terres agricoles en coordination avec le Forum algérien de l'investissement et de la sécurité alimentaire, la conférence a donné lieu à la présentation de plusieurs communications axées notamment sur l'impact de l'agriculture sur le développement des secteurs économiques en Algérie, les effets des changements climatiques sur le secteur agricole, le stockage des céréales en Algérie, et les performances de l'agriculture stratégique dans le pays.

R. R.

LIGUE 1 MOBILIS (27e JOURNÉE)

Le leader en conquérant à Béchar, le MCO et l'O.Akbou pour se rapprocher du maintien



Sur une courbe ascendante, le leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, le MC Alger, abordera le match en déplacement face à la JS Saoura avec l'intention de conforter sa position en tête et se rapprocher un peu plus d'un 9e titre, alors le MC Oran et l'Olympique Akbou seront en appel à Biskra et Alger avec l'objectif de faire un pas supplémentaire vers le maintien, lors de la suite et fin de la 27e journée, prévue lundi et mardi.

Le MCA (1e, 52 pts), qui reste sur deux succès de rang, dont le dernier dans le "big derby" de la capitale face à l'USM Alger (1-0), se rendra dans le sud-ouest du pays pour affronter la JS Saoura (7e, 35 pts), réputée pour sa solidité à domicile (28 points pris sur 39 possibles, NDLR).Un test important pour les joueurs de l'entraîneur tunisien Khaled Ben Yahia, qui chercheront à conserver leur avance en tête du championnat, et se rapprocher davantage d'un neuvième titre de champion La JSS, quant à elle, espère rester sur la dynamique, puisque les coéquipiers de l'attaquant Souibaâh ont remporté 2 victoires dont une en déplacement contre la JS Kabylie (2-1) et un nul, lors des trois dernières journées .

Au stade Nelson-Mandela de Baraki, le CR Belouizdad (3e, 45 pts) accueillera le Paradou AC (4e, 38 pts) dans un derby indécis. Le PAC, en quête d'un troisième succès de rang, aura fort à faire face à un Chabab en panne de résultats (2 nuls et une défaite lors des trois dernières journées, NDLR), mais toujours ambitieux dans la course au podium. Les Belouizdadis sont condamnés de gagner pour espérer déloger la JSK de la deuxième place synonyme d'une participation à la Ligue des champions de la CAF la saison prochaine. L'USM Alger (6e, 36 pts), battue vendredi dans le grand derby face à son voisin et rival de toujours le MCA, tentera de se ressaisir en recevant à huis clos l'Olympique Akbou (12e, 28 pts). Si le club de Soustara aspire à relancer ses chances de terminer sur le podium, les Akbouciens auront à cœur de revenir avec un résultat probant, qui leur rapprocherait du maintien.Dans le bas du tableau, l'US Biskra, lanterne rouge avec 20 points, jouera l'une de ses dernières cartes pour le maintien en accueillant le MC Oran (11e, 31 pts). Une défaite condamnerait quasiment les "Ziban" à la relégation, et permettrait aux Oranais de soigner leur classement et faire un pas important vers la maintien parmi l'élite.

Enfin, le CS Constantine (9e, 33 pts), tenu en échec jeudi à la maison par le MCO (2-2) se déplacera chez le MC El-Bayadh (7e, 35 pts). Les locaux, dos au mur, tenteront de mettre fin à une mauvaise série de trois matchs sans victoire. Cette 27e journée débute avec trois matchs au menu : NC Magra-JS Kabylie, ES Sétif-USM Khenchela, ES Mostaganem-ASO Chlef, dont le coup d'envoi sera donné à 17h00.

MCA : Benyahia appelle à la vigilance pour le sprint final

BIEN que le MCA ait battu l'USM Alger (1-0), vendredi soir au stade du 5 Juillet d'Alger, en ajoutant trois points dans son escarcelle, le coach des Vert et Rouge, Khaled Benyahia, a tenu à faire remarquer à ses joueurs que le Championnat d'Algérie n'est pas encore terminé.Allusion aux joueurs de garder les pieds sur terre pour éviter toute grosse « surprise » lors des quatre dernières rencontres. Là, il est très important de faire remarquer qu'en parcourant le programme des quatre derniers matchs au programme des Vert et Rouge, on remarque qu'ils doivent effectuer deux déplacements tout en jouant deux matchs à domicile.Ce qui veut dire que Benyahia et ses joueurs ont un parcours restant bien favorable, dans la mesure où ils doivent disputer leur prochaine rencontre en déplacement à Béchar contre la JS Saoura. Or, ce match ne suscite pas trop de pression puisque les gars de Béchar se trouvent bien loin des premières places du haut du tableau (7e en compagnie du MC El Bayadh avec un total de 35 points chacun), et donc point de véritable motivation sauf celle de battre le « leader ».Pour les Vert et Rouge (1ers avec 52 points), il est impératif de faire en sorte de ne perdre le moindre point d'ici la fin de saison, pour assurer le titre avant terme, sachant que six points les séparent de leur dauphin, la JS Kabylie (2e avec un total de 46 points) ainsi que du CR Bélouizdad (3e avec un total de 45 points).Après le déplacement de Béchar, le MCA recevra l'un des deux derniers classés, à savoir l'ES Mostaganem, avant de faire un tour à Chlef pour rencontrer l'ASO, qui se trouve aussi dans le ventre mou du classement, loin des premières places et autant des dernières positions des relégables. Par la suite, les Vert et Rouge termineront le championnat en recevant l'autre menacé actuellement par la relégation, à savoir le NC Magra, avant-dernier avec l'ESM (27 points chacun).Et compte tenu du fait qu'il faut jouer avec des clubs qui n'ont plus rien à perdre, cela explique parfaitement l'avertissement du coach Benyahia à ses joueurs pour ne point sous-estimer le moindre concurrent d'ici à la fin de la saison. D'ailleurs, en évoquant les quatre derniers matchs, l'entraineur du MCA a déclaré dans une de ses dernières interviews que « le titre est à notre portée, mais le championnat n'est pas encore terminé. Il reste quatre matchs très importants, et nous devons les aborder avec la même rigueur. Gagner le titre nécessite de garder les pieds sur terre et de ne rien lâcher. »

USMA / LE GRAND CHANTIER DE ALIK

SAÏD ALLIK a dû mal à digérer la défaite amère concédée lors du grand derby algérois face au Mouloudia. Déçu de la mauvaise réaction des joueurs, il a quitté le stade du 5-Juillet très en colère, sans passer par le vestiaire. De quoi l'inciter à faire le grand ménage dans l'effectif du club au terme de l'actuel exercice. Tous les moyens étaient réunis pour remporter le grand derby algérois face au Mouloudia, notamment avec le retour de plusieurs cadres, mais les Usmistes ont encore une fois raté un grand et important rendez-vous, au terme d'un match où nous avons assisté à une prestation médiocre. S'il y a quelqu'un au club qui a dû mal à digérer le revers amer face à l'éternel rival, c'est évidemment Saïd Allik. Certes, il a hérité une situation catastrophique et ne dispose pas d'une baguette magique pour tout métamorphoser, mais étant quelqu'un de très expérimenté, lui qui connait bien ce que veut dire le derby face au Mouloudia, notamment pour les supporters, il s'est réuni avec les joueurs la veille de la grande empoignade pour les motiver. Selon une source crédible, nous avons appris que le nouveau directeur général est rentré dans le vestiaire à la mi-temps. Ce n'était pas pour sermonner les joueurs, mais plutôt pour leur adresser un autre discours motivant, dans l'espoir de revenir en force lors de la deuxième mi-temps, c'est-à-dire remettre les pendules à l'heure et éventuellement renverser la vapeur. Mais ça n'a pas marché puisque Boukhanchouche et consorts n'ont pas eu la réaction escomptée. Le résultat du derby s'est soldé par le score d'un but à zéro en faveur du MCA et, le moins que l'on puisse dire, cela a irrité le premier responsable au club, qui a quitté le stade très en colère. En effet, il n'est même pas passé par le vestiaire après le coup de sifflet final, préférant rentrer directement chez lui. Selon notre source, Saïd Allik n'est pas satisfait du rendement de plusieurs joueurs, dont certains ne sont pas dignes de porter le maillot d'un grand club comme l'USMA. De quoi l'inciter à faire le grand ménage, l'été prochain, c'est-à-dire libérer un grand nombre de joueurs et recruter ceux qui sont capables d'apporter un grand plus en prévision du prochain exercice 2025/2026.

LIGUE 2 : LES SIX CLUBS QUI ACCÈDENT EN DEUXIÈME DIVISION

DANS le groupe Centre-Est le MO Bejaia dirigé par Mustapha Biskri a fait la course en tête depuis longtemps et devance de huit points la JS Boumerdes. Le plus important pour les vert et noir est d'avoir battu en aller retour la JSM Bejaia qui termine elle 6e, dans un groupe où trouve aussi une autre équipe phare des années 2010, le MC El Eulma.Dans le groupe Centre-Ouest c'était serré jusqu'au bout mais c'est finalement la JS Tixraine (commune de Birkhadem dans la wilaya d'Alger) qui a termine devant le CR Zaouia à la différence de buts. A noter que l'USM Blida ou l'Olympique Médéa se trouvent dans le même groupe.Dans le groupe Ouest c'est le WA Tlemcen qui a réussi à accéder en devançant l'USM Bel Abbes, lors du match qui les opposaient à l'avant dernière journée Dans le groupe Est c'est un nouveau venu qui accède, le NRB Beni Oualbane, comme de la wilaya de Skikda, devançant l'ES Guelma ou encore la JSM Skikda. Dans le groupe Sud-Ouest il n'y avait pas match, le CRB Adrar a écrasé toute concurrence en ne perdant aucune re contre et devançant son poursuivant de 26 points. Enfin dans le groupe Sud-Est, la situation n'est pas claire, le NRB Touggourt termine avec 74 points, devançant de deux points le CR Beni Thour mais le club de Ouargla a vu son match à El Oued face au NT Souf arrêté.

Quoi de neuf pour les derniers modèles Claude IA d'Anthropic ?

Anthropic affirme que Claude Opus 4 est son modèle le plus puissant et le meilleur au monde pour le codage, tandis que Sonnet 4 remplace Sonnet 3.7 dans le chatbot.



Depuis sa création en 2021, Anthropic est rapidement devenue l'une des principales entreprises d'IA et un concurrent sérieux d'OpenAI, Google et Microsoft grâce à ses modèles Claude. Forte de cette dynamique, l'entreprise a organisé cette semaine sa première conférence développeurs, « Code with Claude », qui a présenté ses accomplissements et ses perspectives.

Anthropic a profité de l'événement pour dévoiler deux modèles très attendus : Claude Opus 4 et Claude Sonnet 4. Tous deux offrent des améliorations par rapport aux modèles précédents, notamment de meilleures performances en matière de codage et de raisonnement. De plus, l'entreprise a lancé de nouvelles fonctionnalités et de nouveaux outils pour ses modèles, qui devraient améliorer l'expérience utilisateur.

Claude Opus 4

La famille Claude Opus a toujours compté parmi les modèles d'IA intelligents les plus avancés de l'entreprise, conçus pour les tâches complexes. Si le Claude Opus 3 était déjà reconnu comme un modèle hautement performant, la nouvelle génération l'a encore renforcé. Anthropic le présente comme son modèle le plus puissant à ce jour et le meilleur modèle de codage au monde. Ce que confirment les résultats du banc SWE.

Selon Anthropic, Opus 4 a été conçu pour offrir des performances soutenues sur des tâches complexes et longues nécessitant des milliers d'étapes, surpassant largement tous les modèles Sonnet. L'un de ses principaux atouts est sa capacité à fonctionner de manière autonome pendant plusieurs heures, ce qui fait de Claude Opus 4 un excellent modèle pour alimenter les agents IA qui effectuent des tâches sans intervention humaine.

Pour ce faire, ils doivent raisonner sur les étapes suivantes, comme choisir l'outil à utiliser ou l'action à entreprendre. Par conséquent, les agents ont besoin d'un modèle capable de raisonner efficacement et de maintenir ce raisonnement dans le temps, comme Claude Opus 4.

Claude Sonnet 4

Claude Sonnet 4 s'appuie sur les fonctionnalités de Claude Sonnet 3.7 avec une maniabilité améliorée, terme qui décrit la capacité d'un modèle à suivre les instructions, le raisonnement et le codage humains. Il remplace désormais Claude Sonnet 3.7 dans le chatbot.

Autres améliorations de Claude

Une nouvelle fonctionnalité disponible en version bêta permet à Opus 4 et Sonnet 4 d'alterner entre réflexion approfondie et utilisation d'outils, offrant ainsi aux utilisateurs une performance globale alliant rapidité et précision. Anthropic a indiqué que Claude peut également appeler plusieurs soit séquentiellement, soit simultanément, pour exécuter la tâche en cours de manière appropriée.

Lorsque les développeurs donnent accès à Claude aux fichiers locaux, celui-ci peut désormais créer et maintenir des « fichiers mémoire » contenant les informations clés, ce qui permet une meilleure connaissance des tâches à long terme, une meilleure cohérence et de meilleures performances pour les tâches des agents, selon Anthropic. Les développeurs bénéficient également de nouvelles fonctionnalités dans l'API Anthropic pour créer des agents plus puissants, notamment l'outil d'exécution de code, le connecteur MCP, l'API Fichiers et la mise en cache des invites, prise en charge jusqu'à une heure.

Une autre amélioration des deux modèles est la réduction de 65 % du « hackage de récompense » (un comportement où le modèle prend des raccourcis pour terminer une tâche) par rapport à Claude Sonnet 3.7, en particulier pour les tâches de codage agentique où ce problème est courant.

Les utilisateurs bénéficieront également d'une meilleure compréhension du processus de réflexion du modèle grâce à une nouvelle fonctionnalité de synthèse. Elle affiche le raisonnement du modèle sous forme d'informations compréhensibles plutôt que sous forme de chaîne de pensée brute lorsque les processus de réflexion sont trop longs.

Anthropic indique que la synthèse ne sera nécessaire que dans environ 5 % des cas, la plupart des processus étant suffisamment courts pour être affichés dans leur intégralité. Comprendre comment le modèle est parvenu à une conclusion permet aux utilisateurs de vérifier son exactitude, d'identifier les éventuelles lacunes du processus et, éventuellement, de comprendre comment ils auraient pu parvenir à la réponse eux-mêmes.

Anthropic a également annoncé des plans pour l'avenir de l'entreprise, notamment en préparant les modèles à des niveaux de sécurité d'IA plus élevés tels que l'ASL-3 et en fournissant des mises à jour de modèles plus fréquentes.

Benchmarks

Comme pour toute sortie de modèle, le lancement d'Opus 4 et de Sonnet 4 s'est accompagné de résultats de benchmarks. Les deux modèles ont démontré des performances exceptionnelles dans les tâches de codage. Sur SWE-bench verified, un benchmark permettant d'évaluer les grands modèles de langage sur des défis logiciels réels nécessitant un raisonnement agentique et une génération de code multi-étapes, Opus 4 et Sonnet 4 ont surpassé plusieurs modèles leaders dans le domaine du codage, notamment OpenAI Codex-1, OpenAI o3, GPT-4.1 et Gemini 2.5 Pro.

Au-delà du codage, Opus 4 et Sonnet 4 ont également obtenu des résultats compétitifs, soit en tête des catégories, soit en s'en rapprochant, dans d'autres tests de référence traditionnellement utilisés, notamment GPQA Diamond, qui teste le raisonnement de niveau universitaire ; AIME 2025, qui teste le niveau de compétition des lycées ; et le MMMLU, qui teste les tâches multilingues.

Disponibilité

Claude Opus 4 et Sonnet 4 sont des modèles hybrides dotés d'un mode de réponse quasi-instantané et d'un mode de raisonnement étendu pour les requêtes nécessitant une analyse plus approfondie. Les offres payantes de Claude, notamment Pro, Max, Team et Enterprise, donnent accès aux deux modèles et à la réflexion étendue. Claude Sonnet 4 est également disponible gratuitement.

Les développeurs peuvent accéder aux deux modèles via l'API Anthropic, Amazon Bedrock et Vertex AI de Google Cloud. Anthropic indique que le prix est cohérent avec les modèles précédents.

Claude Code

Claude Code permet aux développeurs d'utiliser l'assistant de codage de Claude directement là où ils écrivent et gèrent leur code, que ce soit dans le terminal, dans leur IDE ou en arrière-plan avec le SDK Claude Code. Par exemple, de nouvelles extensions bêta pour VS Code et JetBrains permettent aux utilisateurs d'intégrer Claude Code à ces IDE, où les modifications proposées par Claude apparaîtront en ligne. Anthropic a également annoncé le lancement du SDK Claude Code, qui permet aux usagers de créer leurs propres outils et agents basés sur l'IA, tout en exploitant le même agent principal que Claude Code, garantissant ainsi le même niveau d'assistance. À titre d'exemple, Anthropic a partagé le lancement de Claude Code sur GitHub en version bêta. Les utilisateurs peuvent ainsi faire appel à Claude Code pour les demandes d'extraction (pull requests) et obtenir de l'aide pour corriger les erreurs, répondre aux commentaires des relecteurs, etc.

Devstral, le LLM agentic de Mistral pour l'ingénierie logicielle



L'AGENTIQUE, passage obligé pour les éditeurs. Mistral AI rejoint la bataille avec son premier agent, Devstral, dédié aux tâches d'ingénierie logicielle. Le LLM est disponible sous licence Apache 2.0, en open source.

Google et Salesforce tenaient leurs conférences annuelles. L'occasion pour les géants américains de couvrir largement la thématique de l'IA agentique.

Durant le Google Cloud Summit, le californien est ainsi revenu sur ses dernières annonces dans ce domaine avec des agents prêts à l'emploi et sa couche d'orchestration Agentspace.Mistral AI, à l'image du reste du marché de l'IA générative, se positionne lui aussi sur le segment très hype des agents. Avec Devstral, la startup tricolore dispose donc désormais de son premier LLM agentique.

Codestral et Devstral sur le coding

Pour ses débuts, la licorne opte pour le développement logiciel avancé.

Elle était déjà présente sur ce domaine d'application de l'IA depuis le lancement il y a un an de son modèle Codestral. Concurrent notamment de Gemini Code Assist et Github Copilot, Codestral est un LLM spécialisé dans le code logiciel.

Devstral apparaît donc comme un complément dans le portefeuille de Mistral AI. Selon Mistral, l'agent est une réponse aux limitations des LLM classiques en matière d'ingénierie logicielle. Les modèles traditionnels sont adaptés à "l'écriture de fonctions autonomes ou la complétion de code".

En revanche, justifie la startup, "ils peinent actuellement à résoudre les problèmes de génie logiciel du monde réel." La solution passe d'après elle par la contextualisation du code au sein d'une vaste base de code.

L'agentique pour les tâches plus complexes

Un LLM performant doit aussi pouvoir "identifier les relations entre des composants disparates" ainsi que des "bugs subtils dans des fonctions complexes." Vous l'aurez compris, c'est justement ces capacités que fournit Devstral.

Et si avec Medium 3, annoncé tout récemment, Mistral AI renonçait à l'open source, il y revient cette fois avec Devstral. Le LLM agentique est ainsi distribué sous licence Apache 2.0, soit donc bien en open source. Du côté des performances, et sans grande surprise, la startup française souligne ses résultats face à une sélection de concurrents, notamment open source. "Devstral dépasse des modèles beaucoup plus grands tels que Deepseek-V3-0324 (671B) et Qwen3 232B-A22B."

Un modèle agentique plus grand à venir

En comparaison d'alternatives propriétaires comme GPT-4.1-mini, Mistral revendique également "des performances nettement supérieures".

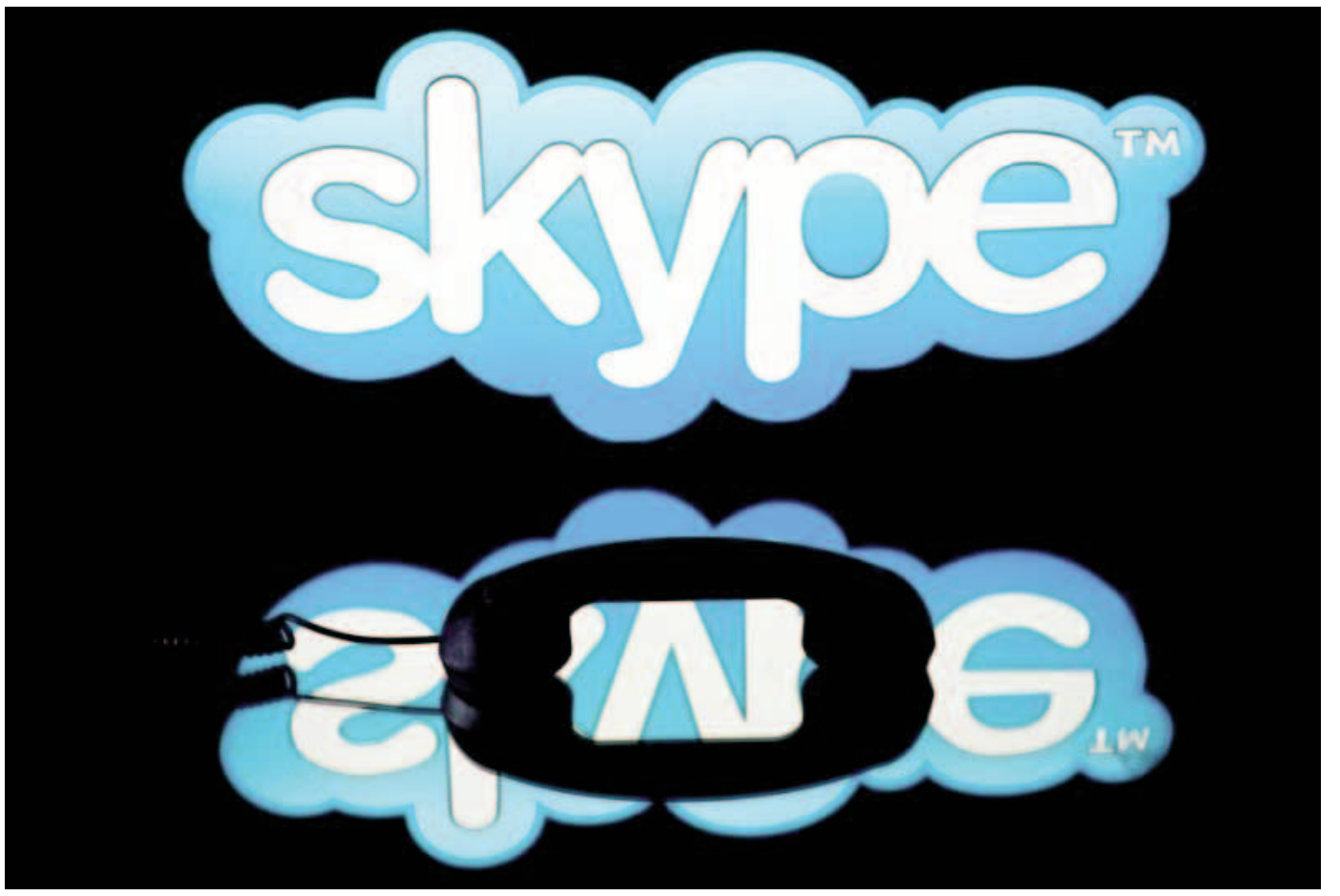
Devstral surclasserait ainsi le récent modèle de son concurrent OpenAI de plus de 20%.

Devstral reste cependant au stade de la préversion de recherche.

Mistral AI fait savoir qu'il travaille "d'arrache-pied à la construction d'un modèle de codage agentique plus grand qui sera disponible dans les semaines à venir."

Adieu, Skype, et merci pour tous les appels

Skype s'est éteint le 5 mai, laissant à ses utilisateurs le souvenir de leurs appels de fin de soirée avec des amis, de rendez-vous longue distance et de discussions gratuites avec leur famille éloignée. Sans oublier les visages pixélisés et ces moments où on demandait : « M'entends-tu ? » Microsoft, son propriétaire, a fermé Skype afin de se concentrer sur Teams.



Skype a été une remarquable aventure ; durant 21 ans, il a incarné les valeurs initiales de l'internet ouvert : gratuité (pour l'essentiel), interface conviviale et lien entre utilisateurs du monde entier. À son apogée, Skype comptait plus de 300 millions d'utilisateurs.

Mais Skype n'a pas su s'adapter aux exigences croissantes du consommateur ; des utilisateurs le trouvaient bancal et s'irritaient de ses ralentissements quand trop d'utilisateurs se connectaient au même appel. Durant la pandémie, quand la demande mondiale a explosé pour le télétravail et le contact avec famille et amis, beaucoup lui ont préféré les nombreux nouveaux concurrents.

Skype avait été lancé en 2003 et acheté par Microsoft pour 8,5 milliards en 2011 – sa plus importante acquisition à l'époque.

Microsoft encourage les naufragés de Skype à migrer vers Teams, faisant valoir de nombreuses fonctionnalités similaires en matière d'appel et de messagerie. Mais il y a beaucoup d'autres services gratuits. (Skype Entreprise, un service distinct, demeure.)

Une innovation marquante

« Skype a élargi mes horizons », se remémore Will Guyatt, un vétéran du journalisme en technologie. À son lancement, Skype était un moyen novateur de rester en contact avec des amis vivant à l'étranger ou en voyage, se souvient-il : « Ç'a été une révélation : pouvoir passer des appels de qualité correcte à l'ordinateur, puis des appels vidéo de bonne qualité. C'est devenu simple et facile. »

La fermeture de Skype a suscité la semaine dernière une vague de nostalgie en ligne. Bien des milléniaux sont passés à l'âge adulte à l'apogée de Skype et sa sonnerie familière et joyeuse leur a rappelé des souvenirs marquants.

« Au revoir à tous. Ce fut une longue et productive relation. Pour trouver l'amour, passer mon premier entretien d'embauche et bien d'autres choses », a écrit un sentimental sur Reddit.

« Le plus dur va être de montrer à mes parents technuls comment utiliser autre chose », a répondu quelqu'un à la blague.

« Il y a eu tant d'appels tard dans la nuit, tant de fous rires. Tu nous as connectés au-delà des distances et des fuseaux horaires. Au revoir, vieil ami », a écrit un utilisateur ému sur X.

« Adieu, Skype… Tu plantais, tu figeais, tu te déconnectais… Mais tu nous as bien servi quand on en avait besoin », a répondu un autre nostalgique.

D'autres en veulent à Microsoft de ne pas rembourser le crédit Skype à certains utilisateurs. La société a annoncé une option permettant aux titulaires d'un compte Skype d'utiliser leurs fonds pour appeler en ligne ou dans Teams.

L'appel interurbain est devenu gratuit

Skype a été fondé en 2003 à Tallinn, en Estonie, par Niklas Zennström et Janus Friis. Sa technologie VoIP permettait aux utilisateurs de Skype de s'appeler sans frais, évitant les tarifs élevés des opérateurs téléphoniques traditionnels. Moyennant un supplément, les utilisateurs pouvaient même composer des numéros de téléphone traditionnels.

En 2005, eBay a racheté Skype pour 2,6 milliards et y a ajouté les appels vidéo en 2006.

En fin de compte, Skype a été distancé par la concurrence, surtout Zoom, mais aussi par les applis de Cisco, WhatsApp, Google et Apple, alors que son propriétaire Microsoft investissait massivement dans Teams. En 2023, Microsoft ne revendiquait plus que 36 millions d'utilisateurs quotidiens de Skype.

Dans un premier temps, Microsoft a modernisé Skype, mais a fini par miser entièrement sur Teams et le retard de Skype par rapport aux attentes du consommateur est devenu flagrant pendant la pandémie, explique M. Guyatt.

Il était difficile de se connecter rapidement à un appel Skype, dit-il, car il fallait se connecter à Microsoft, et que l'outil était axé sur les appels entre deux utilisateurs, contrairement aux salles de réunion numériques auxquelles les gens s'étaient habitués.

« Microsoft a amélioré la qualité vidéo, mais a proposé peu de nouvelles fonctionnalités, et c'est là qu'il a finalement perdu, ajoute M. Guyatt. Les autres services avaient de meilleures fonctionnalités. »

AnduinOS : une distribution Linux aux airs de Windows 11 créée par un ingénieur de Microsoft

ENVIE de tester Linux sans pour autant perdre vos repères sur Windows ? Alors regardez du côté d'AnduinOS.

AnduinOS est une distribution GNU/Linux basée sur Ubuntu, spécifiquement conçue pour faciliter la transition des utilisateurs venant de Windows vers Linux.

Cette distribution GNU/Linux se distingue par une interface graphique GNOME complètement personnalisée pour ressembler à Windows 11, avec une barre des tâches centrée, un menu démarrer familier, des coins arrondis et des widgets intégrés. Et cela ne doit pas surprendre : elle a été créée par le développeur chinois Anduin Xue, ingénieur chez... Microsoft.

Si l'on conseille généralement Ubuntu aux nouveaux arrivés dans le monde de Linux, c'est parce que le système est fourni avec une panoplie d'applications et facilite l'installation de pilotes. AnduinOS va plus loin en rajoutant une couche d'ergonomie familière, certainement bienvenue pour les néophytes. Comme de nombreuses éditions GNU/Linux, AnduinOS se décline en deux branches, avec une version LTS, recommandée pour la majorité des utilisateurs grâce à son support étendu et une mouture Standard, plus récente, mais avec un cycle de support plus court. Sur le plan technique, AnduinOS repose sur Ubuntu 25.04 (pour la version la plus récente) et intègre le noyau Linux 6.11 avec l'environnement de bureau GNOME 46. Contrairement à d'autres distributions dérivées, elle conserve le GNOME d'origine mais l'enrichit de plusieurs thèmes et extensions.

Un système minimaliste et sécurisé

Exit les applications livrées par défaut. Une fois l'OS configuré : pas d'outils bureautiques, pas de client email, pas de logiciels de messagerie. L'objectif est clair : proposer un système ergonomique et minimaliste. L'image ISO est compacte (environ 1,8 à 2 Go), l'installation est rapide (moins de 10 minutes), et le système occupe à peine 8 Go une fois installé. Il s'agit donc d'une solution particulièrement adaptée pour donner une seconde vie à votre ancienne machine. Pour l'installation des applications, AnduinOS ne repose pas sur Snap mais Flatpak, qui garantie notamment une meilleure isolation des logiciels.

Autre point à souligner : le développeur met en avant son engagement pour la confidentialité. Il affirme ainsi : "Nous nous engageons à divulguer entièrement tout le code source, l'avancement du développement, la planification, ainsi que des informations détaillées sur la composition de notre équipe." Dans la politique de confidentialité, il est notamment expliqué qu'AnduinOS ne participe à aucun système de rapport, d'envoi de statistiques d'utilisation ou de rapport automatique des incidents.

Absente du Computex, la carte graphique B770 d'Intel serait bel et bien toujours sur les rails



LE MODÈLE milieu de gamme de la génération de cartes graphiques Battlemage d'Intel devrait bel et bien arriver avant la fin de l'année.

Quelques semaines avant l'ouverture du Computex 2025, tous les signaux étaient au vers pour une annonce d'Intel dans le domaine de la carte graphique. Une annonce qui devait tenir en une lettre et trois chiffres. B770.

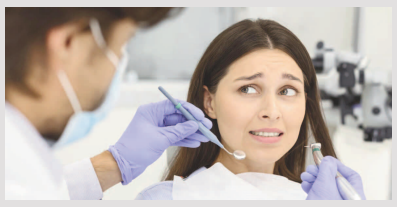
Hélas, si AMD a bien profité du salon de Taipei pour officialiser sa Radeon RX 9060 XT, Intel s'est manifesté par un silence assourdissant. Pour autant, tout espoir de voir débouler une carte ARC B770 n'est pas perdu.

Rien à signaler au Computex

ARC Battlemage constitue la seconde génération de cartes graphiques conçue par Intel depuis le retour de la marque américaine sur ce secteur. Elle fait suite à ARC Alchemist lancée courant 2022.

Mais alors qu'Intel avait un très ambitieux programme de lancements successifs et rapprochés, ARC Battlemage n'a débarqué qu'en décembre 2024 et encore, il n'était question que d'une seule référence pour un lancement rapidement éclipsé par les annonces – le mois suivant – d'AMD et NVIDIA au CES 2025 de Las Vegas.

L'odontophobie est la peur d'avoir mal aux dents !



L'ODONTOPHOBIE est la peur exagérée d'avoir mal aux dents et de recevoir des soins dentaires. Cette phobie est souvent causée par un stress post-traumatique provoqué par des expériences dentaires traumatiques antérieures.

On estime que jusqu'à 75% des adultes éprouvent un certain degré d'odontophobie, de légère à grave. Environ 5 à 10% des adultes sont considérés comme souffrant de cette phobie, c'est-à-dire qu'ils ont tellement peur d'avoir mal aux dents et de recevoir un traitement dentaire qu'ils évitent à tout prix les soins dentaires. zonedentaire.com aidera les personnes souffrant de cette phobie en leur faisant découvrir les bonnes pratiques pour une bonne hygiène dentaire. Beaucoup de personnes qui ont cette crainte exagérée des maux de dents ne chercheront des soins dentaires que lorsqu'ils ont une urgence dentaire.

Les personnes qui ont très peur des soins dentaires éprouvent souvent un « cycle d'évitement », dans lequel elles évitent les soins dentaires par peur jusqu'à ce qu'elles éprouvent une urgence dentaire nécessitant un traitement invasif, ce qui peut renforcer leur peur de la dentisterie.

Les femmes ont tendance à déclarer plus de peur dentaire que les hommes et les jeunes ont tendance à déclarer être plus craintifs sur le plan dentaire que les personnes plus âgées.

Les gens ont tendance à dire qu'ils craignent davantage les procédures plus invasives, comme la chirurgie buccale, que les traitements moins invasifs, comme les nettoyages dentaires ou la prophylaxie.

Samsung a vendu des nouilles à ses débuts !



AUJOURD'HUI, Samsung est largement connue dans le monde comme une entreprise sud-coréenne d'électronique avec un chiffre d'affaires qui est égal à environ 17% du PIB de la Corée du Sud.

Cependant, ce géant de l'électronique produit plus que des portables et des télévisions. Cette société sud-coréenne est aussi un géant de l'industrie lourde qui fabrique des navires, des produits chimiques, de l'équipement médical et même des vêtements.

La marque fut créée en 1938 en tant que société de commerce qui n'avait en fait rien à voir avec l'électronique et qui était connue comme un fabriquant de nouille et de sucre.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Etats-Unis : Le célèbre batteur mort dans le crash de San Diego avait échappé à une tuerie de masse

DESTIN
L'ex-batteur du groupe The Devil Wears Prada, Daniel Williams, figure parmi les quatre victimes d'un crash d'avion survenu dans la nuit de jeudi à vendredi San Diego



Il avait échappé à une tuerie de masse en 2019. Daniel Williams, ex-batteur du groupe The Devil Wears Prada, fait partie des quatre victimes du crash d'un avion privé survenu dans la nuit de jeudi à vendredi à San Diego (Californie).

L'appareil s'est écrasé dans un quartier résidentiel abritant des familles de militaires, sans faire de blessés au sol, comme le rapporte L'Indépendant.

Le Cessna 550 avait décollé la veille de Teterboro, dans le New Jersey, avant de faire escale à Wichita puis de reprendre son vol vers la Californie. Il s'est abîmé à 3h45 du matin à proximité de l'aéroport Montgomery-Gibbs dans des conditions météo brumeuses, selon les premières données de la FAA.

Plusieurs véhicules stationnés ont été endommagés et dix bâtiments touchés par des débris, mais aucune victime civile n'est à déplorer.

Le producteur David Shapiro parmi les victimes

Outre Daniel Williams, âgé de 39 ans, trois autres personnes ont péri dans l'accident, tous membres ou collaborateurs de l'agence Sound Talent Group, dont son cofondateur, Dave Shapiro, 42 ans.

Ce dernier était un agent influent de la scène rock et metal américaine, ayant contribué à la carrière de groupes tels que Parkway Drive, Lamb Of God, Beartooth ou encore Sum 41, selon People.com.

La société a exprimé son chagrin dans un communiqué :

« Nous sommes dévastés par la perte de notre cofondateur, collègues et amis. »

Daniel Williams n'était pas seulement connu pour ses performances scéniques. En 2019, il avait survécu à la tuerie de Dayton (Ohio), sa ville natale. Ce 4 août-là, un homme armé avait ouvert le feu devant le bar Ned Peppers, tuant neuf personnes et en blessant 27.

Le musicien, présent dans l'établissement, avait témoigné dans les médias de l'horreur vécue. Cette tragédie l'avait profondément marqué.

Genève

Un diamant bleu vendu aux enchères pour 21,5 millions de dollars

(GENÈVE) Un gros diamant bleu de 10,03 carats a été vendu aux enchères pour 21,5 millions de dollars (30 millions de dollars canadiens) à Genève, selon la maison Sotheby's.

Le « Bleu méditerranée » (c'est son nom), dont la valeur était estimée à 20 millions de dollars, « a suscité un énorme intérêt » lors de la vente, a indiqué Sotheby's dans un communiqué publié mardi soir.

Pour Tobias Kormind, directeur de 77 Diamonds, le plus grand bijoutier en ligne d'Europe, la vente a toutefois été « moins impressionnante » que prévu, a-t-il souligné dans un communiqué.

« Le diamant a dépassé son estimation de 20 millions de dollars, ce qui suggère un intérêt significatif. Mais l'incertitude générale, y compris les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, a peut-être atténué la confiance des enchérisseurs », a-t-il observé.

La bataille entre deux enchérisseurs a démarré à 9 millions de francs suisses (15 millions $) et a duré « près de trois minutes ».





C'est une collectionneuse privée américaine qui a remporté la pierre précieuse, a précisé la maison d'enchères, sans préciser son identité.

« Il s'agit sans aucun doute de la pierre phare de la saison et il se classe parmi les meilleurs diamants bleus que nous ayons vendus », a indiqué pour sa part après la vente Quig Bruning, chef du département joaillerie de Sotheby's en Amérique du Nord, Europe et Moyen-Orient.

Le diamant a été récemment découvert dans la mine légendaire de Cullinan en Afrique du Sud. Il avait ensuite été dévoilé début avril à Abou Dabi, capitale des Émirats arabes unis.

« Les diamants bleus sont au sommet de la pyramide de la rareté », avait souligné dans la capitale du riche émirat pétrolier M. Bruning.

Selon Sotheby's, « trouver un diamant bleu est un évènement incroyablement rare ».

Le plastique infiltre désormais les chaînes alimentaires terrestres à "tous les niveaux"

Escargots, vers de terre, coléoptères... Dans le sud de l'Angleterre, l'estomac de ces invertébrés contient des fragments de plastique. Infiltrant ainsi la base des chaînes alimentaires terrestres, ces substances nocives se transmettent ensuite aux niveaux supérieurs (universités du Sussex et d'Exeter).



Un sac plastique en suspension dans l'eau, piège mortel pour les tortues : quand on parle de pollution plastique, on pense immédiatement à l'océan. Pourtant, ce fléau ne concerne pas seulement le milieu marin.

La contamination des sols par les microplastiques concerne tous les types de sols, même désertiques, et elle est vraisemblablement "supérieure à la totalité de celle des océans", selon une expertise scientifique collective sur l'utilisation des plastiques dans les systèmes agricole et alimentaire (S. Duquesne [coord.] et al. Synthèse du rapport d'ESCo, INRAE-CNRS, 2025).

L'ampleur de la contamination plastique dans les écosystèmes terrestres a également fait l'objet d'une étude publiée en avril dans la revue Environmental Toxicology and Chemistry (E. Thrift, T. Galloway & F. Mathews, 2025). En prenant l'exemple de la région du Sussex (sud de l'Angleterre), les auteures ont mené l'étude de la plus complète à ce jour, couvrant quatre niveaux des chaînes alimentaires et six groupes d'invertébrés.

Herbivores, décomposeurs, carnivores : tous contaminés !

Les trois chercheuses britanniques ont collecté plus de 580 échantillons provenant d'une cinquantaine de sites.

En les analysant, elles ont détecté des microplastiques dans près de 12 % d'entre eux, les concentrations les plus élevées étant enregistrées chez le groupe des vers de terre (30 %) et celui des limaces et escargots (24 %).

Si les herbivores et les décomposeurs (organismes se nourrissant de matières végétales mortes) présentaient les taux de contamination les plus élevés, les espèces carnivores comme les coccinelles étaient également touchées, ingérant souvent de plus gros fragments de plastique.

Ces résultats soulèvent donc de nouvelles inquiétudes quant aux effets à long terme de la contamination plastique et à son impact sur la biodiversité. "Nous avons été surpris par l'ampleur de cette contamination au plastique", admet ainsi Emily Thrift, auteure principale de l'étude, citée dans un communiqué de l'université du Sussex.

Du plastique issu des vêtements, de la peinture…

Le polyester était le type de plastique le plus fréquemment retrouvé dans le corps des invertébrés, provenant selon toute vraisemblance des fils de nos vêtements. "Nous avions auparavant trouvé des types de plastique similaires dans les excréments de hérissons, et ils semblent pénétrer dans l'alimentation des oiseaux, des mammifères et des reptiles via leurs proies", note la chercheuse.

Alors que l'attention mondiale se concentre sur les déchets comme principale source de contamination des écosystèmes, ces nouveaux résultats suggèrent donc la prévalence de "sources multiples", allant des vêtements à la peinture, précise la professeure Fiona Mathews, biologiste de l'environnement à l'université du Sussex, co-auteure de l'étude.

Les microplastiques sont désormais omniprésents à tous les niveaux de la chaîne alimentaire (...). Il est maintenant urgent de comprendre comment ils endommagent les écosystèmes, et de réduire leur volume entrant dans l'environnement – Pr Fiona Mathews, université du Sussex

Les substances chimiques libérées lors de la décomposition des plastiques s'avèrent tout aussi dangereuses lorsqu'elles sont présentes dans le sol.

De précédentes études ont montré que l'ingestion de microplastiques pouvait entraîner un retard de croissance, une baisse de la fertilité ainsi que des altérations du fonctionnement des reins, du foie et de l'estomac chez diverses espèces.

Limiter la production de plastique

Ainsi, selon la professeure Tamara Galloway, également co-auteure (université d'Exeter), "Pour réduire l'absorption des microplastiques dans les chaînes alimentaires, nous devons d'abord comprendre comment ils parviennent jusque-là.

Les résultats d'Emily constituent une première étape cruciale pour comprendre ce processus et ses conséquences sur la faune sauvage", estime-t-elle.

La 3e Conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC3) qui se déroulera du 9 au 13 juin 2025 à Nice sera l'occasion de faire le point sur un futur traité contre la pollution plastique, avant une session de négociations dédiée à ce sujet du 5 au 14 août prochains à Genève.

L'enjeu : limiter la production mondiale de ce matériau, malgré la ferme opposition des pays producteurs de pétrole…

Un "concentré d'archipel": la Suède s'apprête à inaugurer le premier parc national marin dans la mer Baltique



EN BORDURE du flamboyant archipel de Stockholm, l'État suédois inaugurera en septembre 2025 le parc national marin de Nämdöskärgården. Un écrin maritime délicat représentatif de la biodiversité de l'archipel, mais aussi témoin de la fragilité globale de la mer Baltique, victime de pollution et de surpêche.

Sombre et sauvage, la mer roule sous le bateau de l'agence d'expériences Occas quand nous arrivons aux abords de l'île de Bullerön. Pas de phoque en vue aujourd'hui, malgré le temps radieux, le bain de soleil des mammifères gris qui peuplent les eaux de l'archipel de Stockholm attendra. Des rochers plats et gris nous accueillent sur l'îlot, qui fut un jour le repère de l'artiste Bruno Liljefors, qui aimait peindre ses paysages sauvages.

Gris, bleu, vert, la nature nous jette ses couleurs marines au visage. Seuls dans cette intensité, quelques minuscules chalets rouges et blancs témoignent du passage de l'homme sur cette lande du milieu des vagues. Et un sauna, bien sûr. Aucun Suédois n'aurait pu imaginer de vivre là sans un sauna.

Nous débarquons dans nos tenues rouges imperméables (la mer est agitée au large). Sur le pont, des chasseurs de visons, espèce invasive sur certaines îles, prennent une fika (cette collation appréciée des Suédois) bien méritée. Il n'y a pas traces de ces animaux terrestres pour l'instant, tout le spectacle est sous l'eau.

Vasières, forêts maritimes, zones de frai...

C'est ici que sera inauguré en septembre, le premier parc national marin de la Baltique, Nämdöskärgården, dans la municipalité de Värmdö. Une fierté pour l'État suédois, qui n'en compte pour l'instant qu'un : Kosterhavet, sur la côte ouest. Le parc, dont 33% est déjà classé Natura 2000, comptera 25 300 hectares (ha), dont 24 460 ha de mer et 840 ha de terre, détaille le gouvernement dans sa proposition de mars 2025.

Au moment de choisir l'endroit du futur parc maritime, le choix s'est porté sur Nämdöskärgården car la zone "représente le caractère unique de la biodiversité dans l'archipel. C'est un 'concentré d'archipel'", explique Marie Östblom, de Stockholm Archipelago. Vasières, forêts maritimes, zones de frai pour poissons, oiseaux marins, et phoques se partagent le patchwork du paysage.

Les îles sont aussi les témoins de l'histoire d'un peuple de pêcheurs, agriculteurs et chasseurs qui a exploité le site depuis le Moyen-Âge, indique la proposition gouvernementale. Plusieurs bâtiments historiques subsistent. Il y a quelques années encore, une femme octogénaire vivait dans les chalets rouges de Bullerön, héritière d'un mode de vie rustique et solitaire, et d'une authenticité que beaucoup recherchent encore dans l'archipel, malgré les cohortes de touristes qui déferlent l'été venu. À l'instar du patrimoine historique, la biodiversité est ici en danger.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Diarrhée, vomissements... En hiver, la gastro, avec pour virus responsable le rotavirus, touche particulièrement les bébés et enfants de moins de 5 ans. Elle est très contagieuse. Symptômes, durée de contagion, traitement, vaccin, alimentation...



Gastro chez le bébé : fièvre, durée, symptômes, que faire ?

Nausées, vomissements, diarrhées, douleurs au ventre... Les gastro-entérites - inflammations de la paroi de l'estomac et de l'intestin - sont très fréquentes entre décembre et avril, surtout chez les enfants. Un pic est souvent observé autour des deux premières semaines de janvier. Il s'agit donc d'une épidémie virale hivernale principalement. Attention car la gastro est très contagieuse. En général, l'évolution de la gastro est favorable rapidement, mais il faut faire attention aux signes de déshydratation. La vie de l'enfant en collectivité (école, crèche) favorise la transmission des microbes et plus particulièrement des virus. Comment débute la gastro chez le bébé ? Comment l'attrape-t-il ? Comment la soigner ?

Quels sont les chiffres de la gastro chez l'enfant ?

Les données du Réseau Sentinelles permettent d'estimer que, chaque hiver, les gastro-entérites aiguës virales sont à l'origine de 1,4 à 4,0 millions de consultations en médecine générale, indique Santé publique France. Le virus responsable de gastro-entérites aiguës est le rotavirus. Il entraîne chaque année environ 155 000 consultations pour diarrhée aiguë chez les enfants de moins de 3 ans. Quasiment tous les enfants connaissent au moins un épisode de gastro-entérite entre 6 mois et 2 ans, surtout lorsqu'ils sont gardés en collectivité. Le rotavirus touche surtout les nourrissons et les enfants de moins de 5 ans. Il est très contagieux et survient chaque année en hiver entraînant des épidémies de gastro-entérites virales.

Rotavirus : transmission, vaccin, âge, traitement

Le rotavirus serait responsable de 14 000 hospitalisations chez les bébés de moins de 3 ans. C'est la première cause de gastro-entérite chez l'enfant. La vaccination entre 6 semaines et 6 mois est recommandée. Quels sont les symptômes ? Les traitements ?

A quoi est due la gastro chez l'enfant ?

Chez l'enfant, la gastro est virale la plupart du temps. Elle est due à un rotavirus (plus rarement un adénovirus) chez les moins de 5 ans. Encore plus rarement, la gastro est due à une bactérie (un campylobacter, une salmonelle et plus rarement une shigella, un Escherichia coli entérohémorragique), un parasite ou un champignon exceptionnellement.

Comment se transmet la gastro chez le bébé ou l'enfant ?

La gastro est généralement due à un virus qui peut se transmettre :

par contact direct de l'enfant avec une personne ou un enfant déjà malade ;

par l'ingestion d'aliments contaminés ou d'eau souillée (toxi-infection alimentaire)

par contact avec des objets sur lesquels se sont déposées de fines particules de selles ou de vomissements de personnes malades.

Quels sont les symptômes de la gastro chez le bébé ?

Comme pour l'adulte, la gastro-entérite entraîne plusieurs symptômes typiques de la gastro :

Des vomissements et des nausées d'apparition brutale (ils durent généralement 1 à 2 jours)

De la fièvre parfois : 38.5 à 39°C

Des maux de ventre comme des crampes d'estomac

De la diarrhée, avec une modification de la consistance des selles (selles molles ou liquides) et de leur fréquence (plus de 3 selles par jour). La diarrhée peut persister plus d'une semaine.

Une baisse d'appétit

De la fatigue

Une déshydratation, qui survient plus rapidement si l'enfant est très jeune

Combien de temps dure une gastro chez le bébé ?

La gastro-entérite dure en principe 3 à 7 jours.

Quel est le temps d'incubation chez le bébé ?

Le temps d'incubation du virus qui donne la gastro est comprise entre 24 heures et 72 heures.

La gastro est-elle contagieuse chez le bébé ?

L'enfant est contagieux tout au long de la phase symptomatique et pendant les quelques jours qui suivent. Prudence donc si l'enfant malade a des frères et sœurs. "Il est nécessaire de bien expliquer les règles d'hygiène au sein de la fratrie, rappelle le Dr Saban. En particulier, ils ne doivent pas utiliser les mêmes couverts et boire dans les mêmes verres. Il faut aussi leur dire de se laver les mains après être allé aux toilettes et avant d'aller manger." De leur côté, les parents doivent avoir une bonne hygiène en se lavant régulièrement les mains, en particulier avant de préparer les repas et après avoir changé bébé. Des gestes qui peuvent sembler évidents mais qui sont indispensables en cas de gastro.

Quand s'inquiéter ? En cas de déshydratation ?

Avec la gastro, le risque principal, rare mais potentiellement grave, c'est la déshydratation. Chaque année, 14 000 enfants sont hospitalisés de ses suites. En cas de vomissements et de diarrhées abondantes, l'enfant perd de l'eau et des sels minéraux (sodium, potassium, chlore...), nécessaires au bon fonctionnement de son organisme. En l'absence de traitement, toute déshydratation peut être dramatique, surtout les deux premières années de vie. "Les signes cliniques de la déshydratation apparaissent au bout de 5 % de perte de poids corporel par rapport au dernier poids connu inscrit sur le carnet de santé du bébé. Les yeux sont cernés, la fontanelle est déprimée, la peau du ventre reste plissée si on la presse (persistance du pli cutané), la langue est sèche, décrit le Dr Saban. Autre signe : le temps de recoloration s'allonge. C'est-à-dire que si vous exercez une petite pression au niveau du talon du bébé, la marque blanche qui se recolore normalement en 3 secondes, reprend sa couleur initiale en 7-8 secondes en cas de déshydratation."

Pour éviter la déshydratation :

► Peser l'enfant régulièrement en cas de vomissements et de diarrhées. Un bébé peut se déshydrater en quelques heures seulement, parfois en moins de 3 heures.

► Surveiller son comportement. S'il n'est pas comme d'habitude, contactez son médecin. "Soyez attentif également aux pleurs : un bébé qui a des douleurs spasmodiques pleure par intermittence et son comportement change d'une minute à l'autre", précise le Dr Saban.

Déshydratation du nourrisson : symptômes et prise en charge

Souvent consécutive de la diarrhée aiguë, la déshydratation est une des principales causes d'hospitalisation du nourrisson dans les pays développés. En France, elle est responsable de 20 à 30 décès de jeunes enfants chaque année. Quels sont les signes de déshydrations chez les tout petits ? Que faire ? Quand faut-il s'inquiéter ?

Quel traitement pour soigner une gastro chez le bébé ?

Lors de la consultation, le pédiatre recherche en priorité d'éventuels signes de déshydratation et recommande de proposer régulièrement à l'enfant de petites quantités de solutions de réhydratation orale.

En l'absence de déshydratation, pour une gastro "simple" :

► Si l'enfant souffre de vomissements, on fractionne les repas et on diminue les quantités. Côté médicaments, la Haute Autorité de Santé (HAS) a déconseillé l'utilisation de la dompéridone (Motilium®, Peridys®, Oroperidys®), du métoclopramide (Anausin métoclopramide®, Primperan®, Prokinyl LP®) et de la métopimazine (Vogalène®) chez les enfants en mai 2019. "Ces médicaments sont à utiliser uniquement chez des enfants ayant des vomissements pouvant entraîner à court terme des complications graves ou très gênantes".

► Si l'enfant souffre de diarrhée, le médecin peut prescrire du Tiorfan®, un antisécrétoire intestinal et des probiotiques comme Lacteol® ou UltraLevure® afin de restaurer la flore intestinale et en complément des solutions de réhydratation qui sont indispensables. Les médicaments à base d'argile sont contre-indiqués chez l'enfant de moins de 2 ans depuis février 2019 (Smecta®, Diosmectite Mylan®, Actapulgite®, Neutrose®, Bedelix®). L'Ercéfuryl (et tous les médicaments à base de nifuroxazide) sont contre-indiqués chez l'enfant de moins de 18 ans.

► Les solutions de réhydratation orale, indispensables !

Si votre bébé a une gastro-entérite, proposez-lui à boire une solution de réhydratation orale (SRO) le plus souvent possible (même plusieurs fois par heure au début), par petites quantités. Les SRO visent à éviter une déshydratation sévère. Ils contiennent essentiellement de l'eau, des glucides (sucres), du sodium (sel) et d'autres sels minéraux. L'action des SRO permet la réabsorption des éléments nutritifs au niveau des cellules intestinales et ainsi la réhydratation.

→ En pratique : remplir un biberon de 200 ml d'eau, verser un sachet entier de SRO et agiter. La solution se conserve 24h au réfrigérateur.

→ En cas de vomissement : garder la solution au réfrigérateur et faire boire l'enfant à petites gorgées au début puis augmenter progressivement. Si l'enfant refuse le biberon, tentez de lui faire avaler à l'aide d'une pipette ou d'une seringue. En cas de refus total et de perte de poids, en cas de selles trop fréquentes ou trop abondantes, ou en cas d'association de vomissements et de diarrhée, emmenez-le rapidement aux Urgences. Ces sachets de SRO sont remboursés sur prescription jusqu'aux 5 ans de l'enfant ou disponibles sans ordonnance. L'idéal est d'en avoir toujours à la maison pour traiter immédiatement l'enfant avant même de consulter.

Que donner à manger au bébé en cas de gastro ?

► Chez les bébés : "En cas de diarrhée modérée avec une ou deux selles par jour, on peut conserver le lait habituel" conseille Eric Saban. Avec en complément des petits pots de légumes pommes de terre et carottes (surtout pas de légumes verts) et pommes ou pommes-coings pour le dessert. "A partir de 3-4 selles par jour, il faut proposer du lait sans lactose. Tous les laitages doivent être supprimés sauf les fromages à pâte dure qui sont tolérés mais qui ne font pas partie du régime anti-diarrhéique. Les bananes fraîches ou sous forme de petits pots sont vivement recommandées. Et bien sûr, il est toujours indispensable de donner des biberons de SRO entre les repas tant que dure la diarrhée pour éviter toute déshydratation".

► Chez les plus grands enfants : le menu se composera essentiellement de légumes et fruits faciles à digérer (carottes, compote de pommes ou de coings, bananes), de riz, de pâtes et de fromages à pâte dure. Veillez également à ce qu'il boive suffisamment (bouillons de légumes, eau). Et les sodas type cola ? "Oui, mais à condition de bien l'agiter avant afin de faire partir les bulles", conseille le pédiatre. Quoi qu'il en soit, ne le forcez pas et proposez-lui avant tout des aliments qu'il aime et qui ne risquent pas de l'écœurer.

► Si vous allaitez, poursuivez l'allaitement comme d'habitude et proposez des SRO entre les tétées à votre enfant.

Quand consulter ?

Consulter si l'enfant présente au moins trois selles liquides en quelques heures, associées ou non à des vomissements et "l'emmener très vite dans le service d'urgence le plus proche, s'il refuse de boire, dort beaucoup – on ne parvient pas à le réveiller –, est tout mou, grognon, a les yeux cernés, le teint gris ou respire vite" indique notre interlocuteur.

Quand vacciner l'enfant contre la gastro ?

La vaccination des bébés contre le virus de la gastro-entérite (rotavirus) n'est pas recommandée dans le calendrier vaccinal. Elle peut cependant être proposée par le médecin traitant ou le pédiatre. Dans ce cas, la vaccination doit être commencée dès l'âge de 6 semaines chez le bébé et terminée avant l'âge de 6 ou 8 mois (selon le vaccin). Deux vaccins sont disponibles, administrés à au moins un mois d'intervalle en 2 ou 3 doses. La vaccination doit se faire en dehors des épisodes de diarrhées, de vomissements et de toutes maladies associées à de la fièvre.









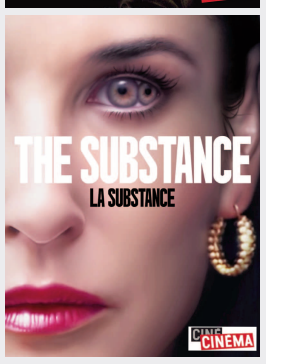




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série dramatique France - 2025 — TF1
Le négociateur

21h05 Série de suspense - Grande-Bretagne 2011 — France 2
Meurtres au paradis

21h00 Téléréalité - (2025 France) — M6
Mariés au premier regard

21h05 Série policière France - 2025 — CANAL+
Plaine orientale

20h50 Film fantastique — W9
Etats-Unis - 2022
Le Samaritain

20h55 Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2013
Star Trek Into Darkness

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Cinéma - France - 2020 — CINE + PREMIER
De Gaulle

21h10 Formule 1 : Grand Prix de Monaco — CANAL+ SPORT
Grand Prix de Monaco

21h00 Film d'horreur - Etats-Unis 2024 — CLASSIC CINEMA
The Substance

20h50 Comédie — CANAL+ family
Etats-Unis - 2005
Charlie et la chocolaterie

21h15 Film de science-fiction — TMC
Etats-Unis 1997
Le Cinquième Elément

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (France - 2021)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

Pamela Rose, la série

Bullit et Riper tentent de dissimuler à leurs supérieurs la mort accidentelle de Tom Willing, leur principal suspect. L'enquête est relancée par le meurtre d'un nouveau youtubeur nommé Ken. L'assassin a la particularité de découper un des pouces de la victime.

23h00

Série dramatique (France - 2021)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

6 X confiné.e.s

Scorpex DJ déprime un peu ne voyant pas sa vie professionnelle prendre le tour espéré. Il convie Félix, un compositeur de musique électronique, à passer le confinement en sa compagnie afin d'écrire une chanson.
Tarek et Victoire se retrouvent confinés dans un immense appartement qu'ils squattent. Victoire apprend qu'elle est enceinte alors que Tarek ne vit que de sa passion pour les jeux vidéo. Dilemme terrible pour ce jeune couple immature et puéril...

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:16	12:26	16:17	19:39	21:22	03:23	12:31	16:20	19:42	21:24	03:39	12:45	16:34	19:55	21:37	03:50	12:36	16:16	19:36	21:10	03:45	12:52	16:41	20:03	21:44	03:52	12:57	16:45	20:07	21:48	03:56	13:00	16:48	20:09	21:50

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8198 – LUNDI 26 MAI 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	16°
Oran	26°	16°
Constantine	26°	9°
Ouargla	30°	14°

PRÉSIDENCE DE MOSTALAND

HAMADOUCHE MANSOUR NOMMÉ

Un nouveau directeur a été officiellement nommé à la tête du parc de loisirs Mostaland à Mostaganem. L'installation de Hamadouche Mansour s'est déroulée hier, lors d'une réunion du conseil d'administration présidée par le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh. Cette rencontre, consacrée à l'évaluation des performances de l'établissement et à la relance de ses activités, marque le début d'une nouvelle phase pour cette infrastructure publique.



Selon un communiqué de la wilaya, Mostaland est appelé à jouer un rôle stratégique dans le développement du tourisme local ainsi que dans l'élargissement de l'offre de loisirs destinés aux familles et aux enfants.

La réunion a permis d'examiner la situation générale de l'établissement, d'évaluer ses résultats durant la période écoulée, et de définir une vision prospective pour améliorer ses services. À cette occasion, le nouveau directeur a été officiellement installé.

Dans son allocution, le wali a insisté sur l'importance de cet équipement public en tant qu'espace de loisirs incontournable au niveau local. Il a qualifié Mostaland d'espace vital, qui doit être valorisé et modernisé pour répondre aux attentes des citoyens ainsi qu'aux exigences du secteur touristique de la wilaya. Il a appelé M. Hamadouche à adopter une gestion rigoureuse et professionnelle, tout en l'encourageant à étendre les activités de l'établissement à l'ensemble du territoire wilayal.

L'objectif est de généraliser l'accès aux services de loisirs et de faire de Mostaland un levier de développement touristique et d'équité territoriale. Le wali a également souligné la nécessité d'explorer des solutions innovantes pour diversifier et enrichir les activités proposées, dans le strict respect du cadre juridique en vigueur. Il a invité à la modernisation des installations existantes et à l'ouverture de nouvelles unités dans les différentes communes de la wilaya. Cette dynamique s'inscrit dans une démarche alliant efficacité économique et réponse aux besoins sociaux en matière de divertissement. Elle vise à renforcer l'attractivité du parc et à améliorer la qualité des services offerts.

En conclusion, le wali a précisé que l'évaluation des performances du nouveau directeur reposera en grande partie sur sa capacité à organiser et à gérer efficacement la prochaine saison estivale. Celle-ci représente un véritable défi, compte tenu de l'affluence attendue de visiteurs et d'estivants, et exige une préparation optimale ainsi que des services de qualité à la hauteur des attentes des familles.

Brahim Mazi

Publicité



BOURSES D'ÉTUDES EN ARABIE SAOUDITE

Les étudiants algériens éligibles

L'AMBASSADE du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie a annoncé hier l'ouverture des candidatures à des bourses d'études de longue durée destinées aux étudiants algériens. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre l'Arabie saoudite et l'Algérie, notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'ambassade. Ces bourses sont proposées par le ministère saoudien de l'Éducation dans le cadre du programme «Étudiez en Arabie saoudite». Elles couvrent toutes les spécialités ainsi que les trois cycles universitaires : licence, master et doctorat. Les étudiants intéressés sont invités à soumettre leur dossier via le portail électronique dédié : studyinsaudi.moe.gov.sa / https://studyinsaudi.moe.gov.sa). Ce site détaille les conditions d'éligibilité, les avantages offerts, ainsi que les établissements concernés. Parmi les avantages proposés figurent la prise en charge complète des frais de scolarité, l'hébergement, une couverture médicale, ainsi qu'une allocation mensuelle. Ces bourses offrent ainsi une opportunité précieuse pour poursuivre des études dans un cadre académique reconnu au niveau international.

Les dates limites de dépôt des candidatures ont été fixées au 14 juin 2025 pour les étudiants en licence, et au 30 octobre 2025 pour ceux souhaitant postuler en master ou doctorat. Ce programme vise également à renforcer les échanges culturels et scientifiques entre les deux pays, en favorisant une coopération accrue dans le domaine de l'enseignement supérieur.

S. N.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Sept morts et plus de 200 blessés en 24 heures

TRAGIQUE bilan sur les routes. En l'espace de 24 heures, sept personnes ont perdu la vie et 203 autres ont été blessées dans divers accidents de la circulation survenus à travers plusieurs wilayas du pays. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Protection civile. Le drame le plus marquant s'est produit dans la wilaya d'Aïn Defla, où deux personnes ont trouvé la mort suite à une violente collision entre un camion semi-remorque et une motocyclette. L'accident a eu lieu sur la route nationale n°4, au niveau de la commune de Khemis Meliana, selon la même source. Outre les accidents de la route, les secours de la Protection civile sont également intervenus pour maîtriser trois incendies urbains et divers dans les wilayas de Ghardaïa, Annaba et Bouira. Aucune perte humaine n'a été signalée dans ces sinistres, mais les dégâts matériels restent à évaluer. Face à la récurrence des accidents de la route, les autorités appellent une nouvelle fois les usagers à faire preuve de vigilance, à respecter le code de la route et à éviter les comportements à risque. Le phénomène reste préoccupant, particulièrement à l'approche de la saison estivale, souvent marquée par une augmentation du trafic et, malheureusement, des accidents.

S. N.

Le Jeune Indépendant du 26/05/2025 / ANEP 2516018757